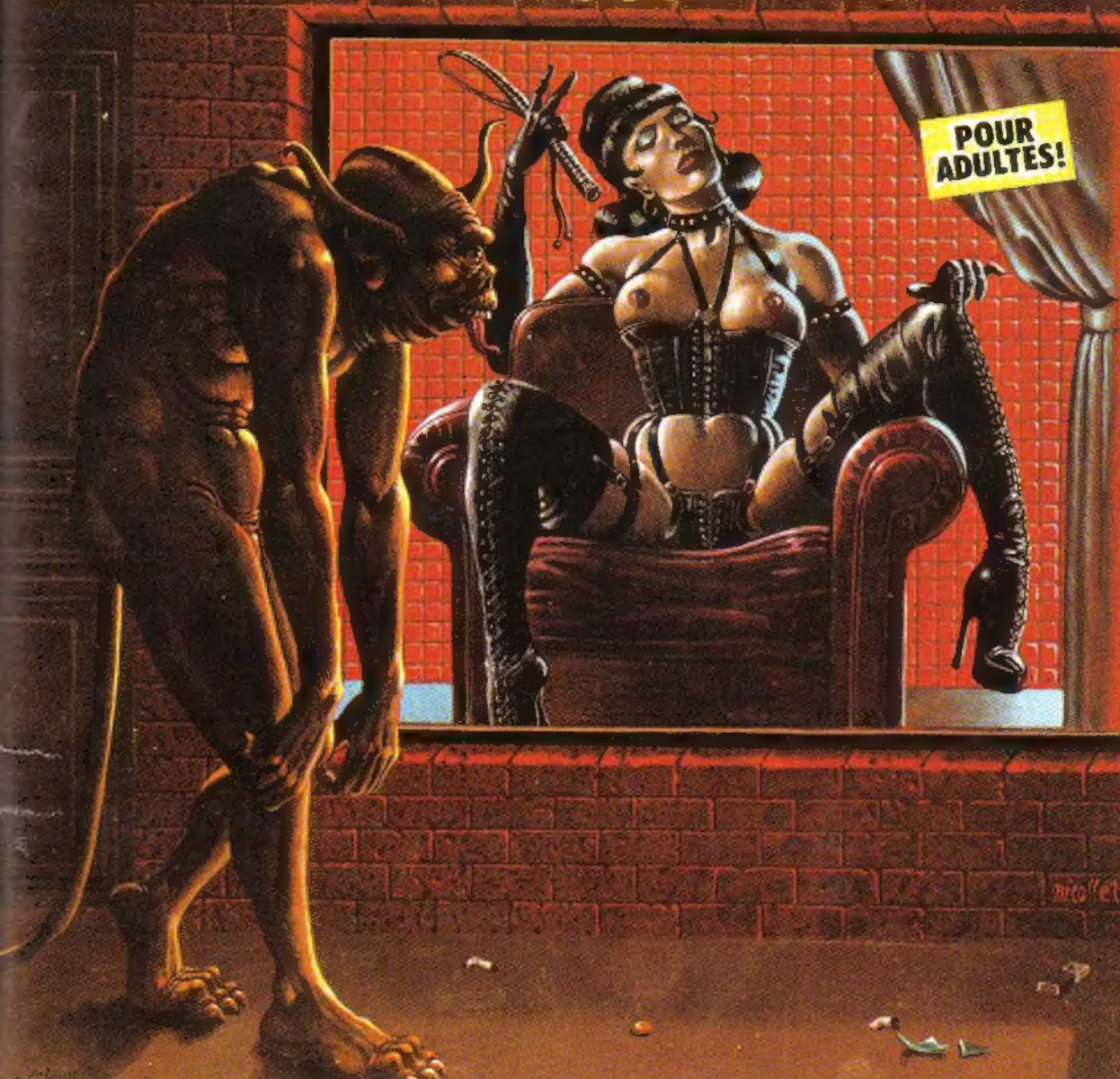


**N°5**  
**SPECIAL**

**8F<sup>50</sup>**  
**SPECIAL**

H U L L A N D



DOEBIUS GAIL DRULLIST CORBEN



dans la série S.F.  
des Editions J'AI LU,  
JACQUES SADOUL édite ou réédite  
les meilleurs auteurs du genre  
à raison de deux titres par mois.



Brian W. ALDISS, Isaac ASIMOV,  
Pierre BOULLE, Arthur C. CLARKE,  
Edmund COOPER,  
Philippe CURVAL,  
Philip K. DICK,  
Edmond HAMILTON,  
Robert HEINLEIN,  
Daniel KEYES, Ira LEVIN,  
Howard P. LOVECRAFT,  
Abraham MERRITT,  
Catherine L. MOORE,  
Francis G. RAYER,  
Nat SCHACHNER,  
Robert SILVERBERG,  
Clifford D. SIMAK,  
Theodore STURGEON,  
J.R.R. TOLKIEN,  
A.E. VAN VOGT,  
Claude VEILLOT,  
Kurt VONNEGUT,  
Roger ZELAZNY.

leurs meilleurs titres,  
dans leur meilleure traduction.  
de 4,50 F à 7 F.

# Editorial

« Les bandes dessinées c'est un phénomène curieux : je ne les comprends pas, ça m'agace... »

Françoise Giroud.

« Quand aux bandes dessinées, je vais vous faire un aveux de vieillard de ma génération : je n'y comprends rien, mais rien. C'est un grimoire. »

Jacques Monod.

... C'était dans les deux premiers numéros de LIRE, ensuite, ils ont cessé d'interroger les personnalités du moment sur la BD : ça valait mieux.

Ça vous étonne ? Pas nous : il suffit de lire la prose de certains critiques de bandes dessinées pour comprendre que Françoise Giroud et Jacques Monod ne sont pas tous seuls : littéraires qui appliquent des canons littéraires de densité, d'écriture, de récit, à ce qui n'est pas, à ce qui ne doit pas être de la littérature. La bande dessinée, c'est d'abord image, stylisation visuelle, art du montage... pas illustration d'un texte, aussi bon soit-il.

Tant que le cinéma, la BD, la peinture, et le reste seront critiqués par des littérateurs dont la compréhension se limite à leur métier : à l'art d'assembler les mots et les phrases, mieux vaudra les ignorer ou bien, plutôt, utiliser leurs jugements à l'envers :

S'ils vous démolissent, persistez, mais si, par malheur, ils vous encensent méfiez-vous : courez ventre à terre dans la direction opposée à celle qu'ils vous conseillent...

A part ça, METAL va bien : l'intégralité des quatre premiers numéros paraît en Italie dans LINUS. Bientôt des éditions allemandes et américaines... Le plus important : le déferlement ininterrompu de nouveaux auteurs de grand talent que vous découvrirez dans les prochains numéros. Cette fois-ci cela nous a obligés à augmenter le nombre des pages de BD : si vous demandiez ce que ce numéro avait de « spécial », voilà : vous êtes renseignés.

... Enfin presque ; il a autre chose de « spécial » et qui étonnera nos vieux lecteurs : la couverture puritaine et brûlante de Nicolle, les dix pages sado-masochistes et guère compréhensibles de Russ Heath : du « bondage » comme disent les américains qui furent de tous temps grands spécialistes en corsets de cuirs et en fouets... A cela une raison précise (en dehors du plaisir que ça nous procure et du fait que la S-F. c'est singulièrement élargie, ces temps-ci) : nous allons publier GWENDOLINE, le chef d'œuvre du genre : un sérial pervers qui a fort bien vieilli, le charme en somme d'une comtesse de Ségur un tout petit peu exacerbée et on a voulu marquer le coup...

Le reste vous connaissez : Corben, Arzach (dernier chapitre : l'album bientôt !), Jules l'Eclair, Druillet, Les armées du Conquérant, Alexis et les textes : le roman qui s'arrête (faute de combattants), deux nouvelles rubriques, celle de Druillet, et « les grands anciens » où l'on parlera chacun son tour des œuvres du passé qui nous marquèrent...

Un invité : F. Murr.

Deux nouveaux venus : Picaret, scénariste, Barret, dessinateur et lyonnais. PENDANT CE TEMPS, dehors, au-delà des vitres fumées de l'immeuble « Humanoïdes associés », la vie continue.

Jean-Pierre Dionnet.

# FUTURAMA

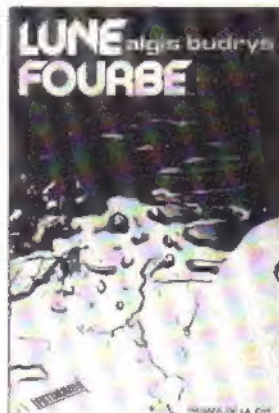
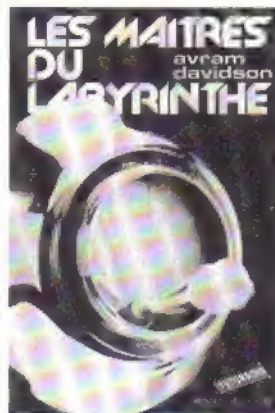
UNE NOUVELLE COLLECTION ANIMÉE PAR

**J.-P. MANCHETTE**

**ET**

**J.-P. BOUYXOU**

**Futurama** propose, dans un contexte de science-fiction, des œuvres qui sont d'abord des romans d'action, capables de plaire au plus large public comme à l'amateur exigeant. Se gardant des puérilités nostalgiques comme du chaos expérimental, **Futurama** veut être avant tout le miroir clair et mouvementé de notre époque qui prépare et se rêve des futurs inquiétants.



Vient de paraître

**AVRAM DAVIDSON**

**LES MAÎTRES DU LABYRINTHE**

**ALGIS BUDRYS**

**LUNE FOURBE**

Déjà parus

**JAMES BLISH**

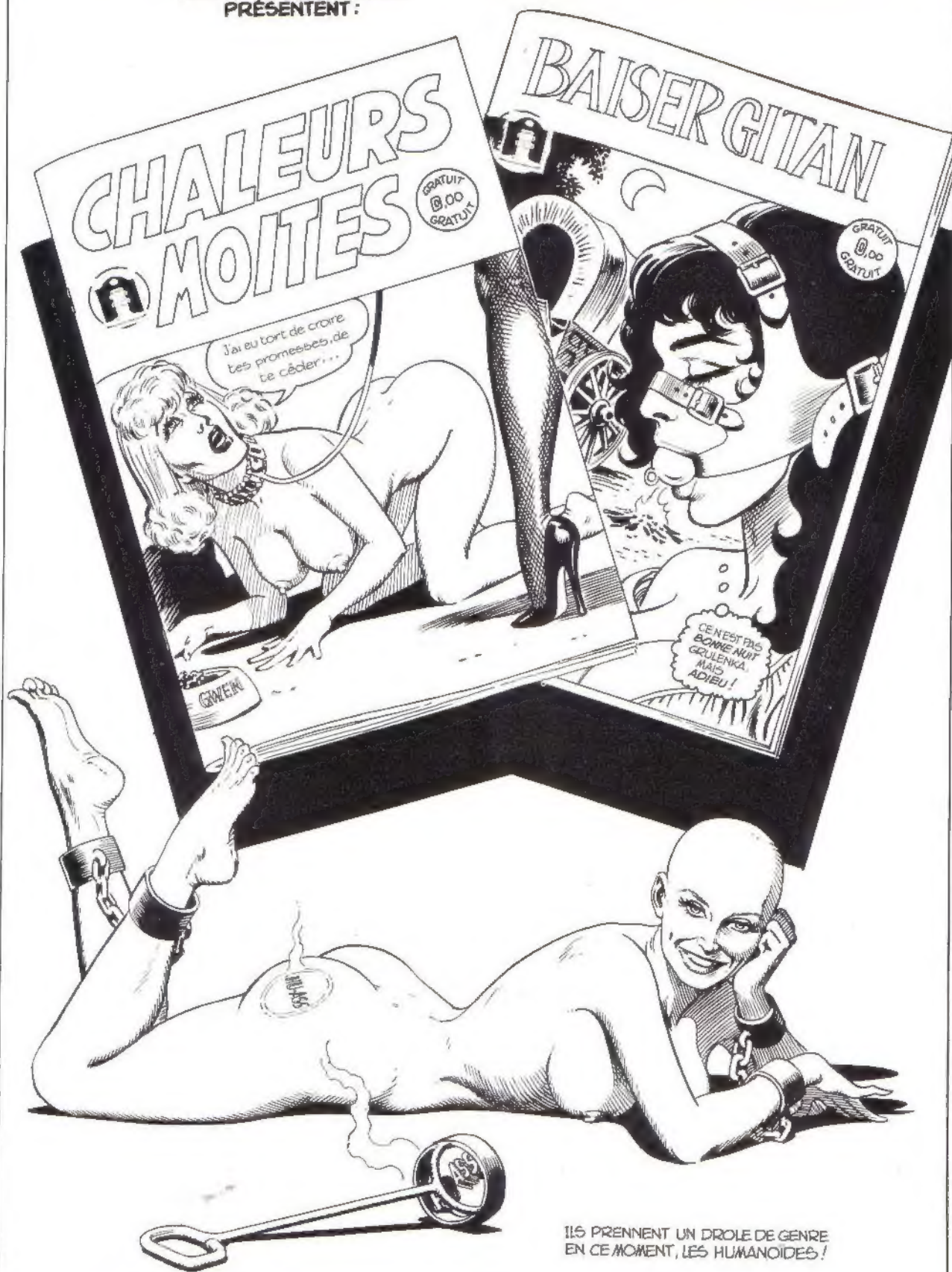
**LES GUERRIERS DE DAY**

**ALGIS BUDRYS / QUI ?**

**PRESSES DE LA CITE**



LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS  
PRÉSENTENT :



ILS PRENNENT UN DROLE DE GENRE  
EN CE MOMENT, LES HUMANOÏDES !

LES HUMANOIDES ASSOCIES PRESENTENT :



# Métal Hurlant N°5

Couverture : Jean-Michel Nicollet

## Sommaire des annonceurs :

J'ai lu  
Futuropolis  
Décorève  
Nialley  
Audie  
Imagine  
Azatoth  
Sage  
Nathan  
Marabout  
Topkapi  
Real Free Press  
Presses de la Cité  
Editions du Kiosque.

|  |      |
|--|------|
| Hamilton Potemkine : Philippe Druillet                     | P. 7 |
| Les grands anciens : Jean-Pierre Dionnet                   | P.14 |
| Jules l'Eclair : Dionnet et Mandryka.                      | P.16 |
| Den, chapitre 3 : Richard Corben                           | P.19 |
| Branlettes : Philippe Druillet                             | P.27 |
| Cowgirls at war : Michael O'Donoghue et Russ Heath         | P.29 |
| A toute berzingue : Grat-Grat                              | P.39 |
| Les armées du conquérant, Chapitre 4 : Dionnet et Gal P.42 |      |
| F'Murr   | P.55 |

# SOMMAIRE

|  |      |
|--|------|
| Arzach, dernier chapitre ! Moebius             | P.59 |
| Le retour du Mange Livre : Jean-Pierre Dionnet | P.67 |
| Vengeance : Alexis                             | P.71 |
| Festival : Picaret et Barret                   | P.79 |

*Titre et conception graphique : Etienne Robial*

## DIFFUSION

FRANCE : N.M.P.P. BELGIQUE : Distri-B.D. 263 Rue Royale B-1030, Bruxelles-U.S.A. : Côte Ouest : Bud Plant P.O. Box 1668 Grass Valley Ca. 95945-LIBAN : messageries du Moyen Orient de la presse et du livre rue Narh Ibrahim (Saisi) Beyrouth-CANADA : Messageries de la presse internationale 4550 rue Hochelega Montréal Est Province de Québec-AUSTRALIE : Space Age Books 305 Swanston Street Melbourne, 3000 Victorial-HOLLANDE : Real Free Press, Oude Nieuwstraat 10 Amsterdam (C)-METAL HURLANT N° 5 : Trimestriel, Directeur de publication : Jean-Pierre Dionnet, Dépôt légal : Janvier 1976, Edité par LES HUMANOIDES ASSOCIES, LF Editions, SARL au capital de 20.000 Francs, Co-Gérant Gestion : Bernard Farkas. Siège Social : 32 Rue Yves Toudic, 75010 Paris. Imprimerie : I.G.E. PRINTED IN ITALY. Copyright : Humanoïdes Associés 1976, Richard Corben-Humanoïdes Associés 1976. Commission paritaire N° 57233.



**LES HUMANOIDES ASSOCIES PRESENTENT :**

**EN CE TEMPS LA LES MESSIEURS SEULS SAVAIENT S'AMUSER...**

**GWENDOLINE**

156 PAGES DE CHAINES, DE FOUETS, DE CAGOULES,  
DE GUEPIERES, DE TALONS HAUTS, DE SOUTIENS-GORGES  
ECHANGRES ET D'EROTISME DESUET ! (DONT 16 EN  
COULEURS !).

# Les Aventures de *Gwendoline*

John Willie



Les Humanoïdes Associés

PRIX SPECIAL

DE LANCEMENT

39,50 F

Découpez ou recopiez et renvoyez à : L.F. EDITIONS  
32 Rue Yves Toudic, 75010 PARIS.

NOM : .....  
ADRESSE : .....

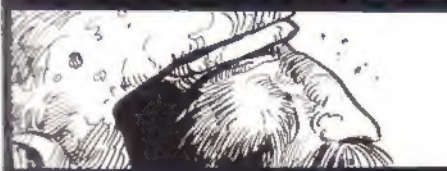
Oui, je vis seul une existence minable, les femmes me repoussent, les hommes se moquent de moi, en conséquence et afin de mettre un peu de chaleur dans mon existence, je commande : GWENDOLINE au prix spécial de souscription :

39,50 F., port inclus (20% pour l'étranger)

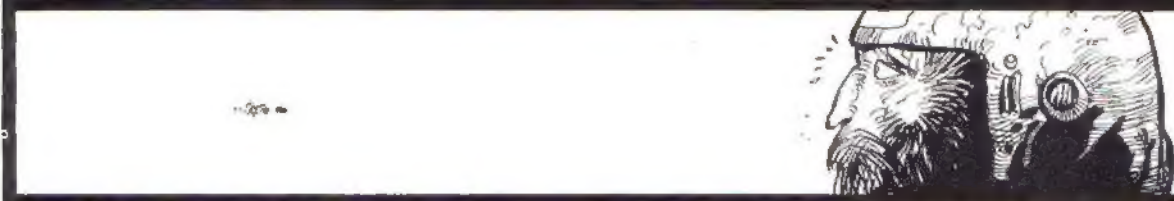
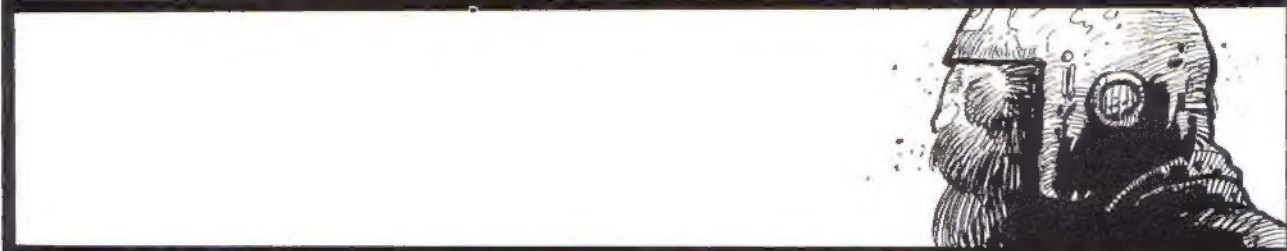
*Gwendoline*

# HAIL POTEMKINE

OR DONC HAMILTON POTEMKINE  
LE NAUFRAGE DE L'ESPACE  
S'EMMERDAIT FERME SUR  
PHOUGE II, PLANETE PERDUE  
EXTREME DES ETREMES









THE MONSTER



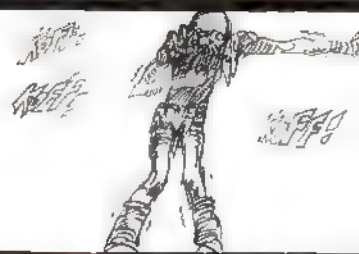
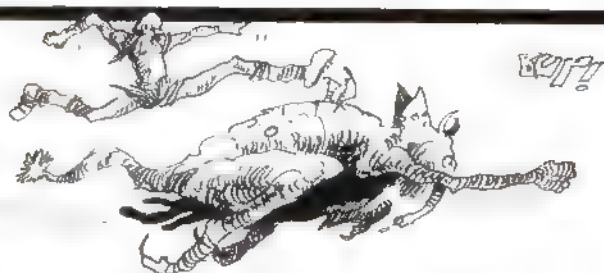
BOOM!















« MOINS COMME ÇA ?  
SI A RIJFFETI »



# Les grands Anciens

Babylone qui bascule dans les flots.  
Les ziggourats qui vacillent,  
La foule qui court entre les éciars,  
Sur les terrasses, dans les jardins, les  
notables et les prêtres  
qui se prosternent et tordent les bras... tand's  
que l'univers s'écroule  
Personne, jamais, n'a raconté la fin du  
monde comme John Martin

John Martin ?

Un peintre victorien extravagant qui voulait,  
comme Turner à ses débuts, raconter l'his-  
toire en ses moments sublimes,  
L'éruption du Vésuve,  
Le festin interrompu de Belshazzar,  
La destruction d'Herculanum,  
Le déluge,  
Les sept plaies d'Égypte  
La chute de Tigre,  
Sodome et Gomorrhe,  
Le jugement dernier  
Pour John Martin, une seule scène valait  
qu'on l'immortalise, Adam et Ève chassés du  
paradis ou Joshua commandant au soleil de  
se figer au-dessus de Gideon,  
l'instant sublime où l'homme, écrasé par  
avance, se dresse et regarde les forces  
déchaînées de l'univers,  
la seconde ultime avant que l'eau déferle sur  
le troupeau humain, avant que le rocher  
monstrueux vienne broyer la ville.

De Mille et le Poséidon, Scolar, Inoshiro  
Honda et Drulliet : la peur, vertigineuse,  
viscérale, la peur rentrée, canalisée : nous  
avons pris possession de l'univers, en sur-  
face... mais nous savons bien qu'il risque,  
d'une seconde à l'autre, de nous englober  
Les grandes machines, où l'univers bascule,  
nous fascinent parce qu'elles ont des rai-  
sonnements profonds et, encore une fois, per-  
sonne n'a su raconter ça comme Martin (et  
Friedrich ? C'est vrai, il y a Friedrich : un jour  
nous en reparlerons), peinture d'idée, peintu-  
re récit, peinture où, comme dans la bande  
dessinée, la technique est au service du récit,  
peinture d'émotion, d'illusion : il était normal  
que Martin tombe dans l'oubli quand vint  
l'impressionnisme, ensuite : à mesure que la  
critique officielle se persuadait que seule  
compte l'originalité technique (là aussi il y  
aurait tant à dire, à propos d'originalité  
technique : Van Gogh plagiant Doré, etc...),  
que seule importe l'audace du concept  
C'est ainsi que les derniers peintres classi-  
ques — les plus passionnants parfois puis-  
qu'ils étaient l'aboutissement d'une tradition  
— furent, de leur vivant, méprisés, parce  
qu'ils voyaient trop grand : l'univers figé de  
Gleyre, les tableaux « préhistoriques » de  
Cormon, s'évanouirent sous la poussière  
accumulée de quelque mairie provinciale.

L'art sublime alla se réfugier dans l'écrit  
l'illustration, la bande dessinée,  
Mais l'an 2000 approche, les vieilles pe-  
rennent  
Mais l'art moderne est triste à en mourir  
— tant pis si les raisons sont mauvaises  
on dépoussière les Rochegrosse... Il est  
inévitable que John Martin revienne. C  
fait

Il y a déjà quelques tableaux qui se pron-  
nent et un livre, chez Academy Press, é-  
par Christopher Johnstone : rapide, impari-  
pas très bien imprimé, mais il est là.

En le feuilletant, comme ça, négativement  
une chose m'a troublé : la subtilité  
l'agencement, les lumières étranges, con-  
déphasées parfois et puis ces éclairs bizar-  
tracés géométriques dans le ciel, il y avait  
peinture, normale, habile, cumulé étonnant  
puis il y avait autre chose, une impres-  
comme sa dernière

Je ne savais pas trop ce que je cherchais  
dans la vie de Martin en feuilletant  
bouquin, mais soudain j'ai trouvé : il avait  
l'ami de William Beckford, l'auteur de  
check, cet étrange récit aux limites du co-  
de fée et du grimoire initiatique, or Beck-  
avait été l'ami d'un autre peintre, un art  
étrange dont il nous faut maintenant parler  
de Louthenbourg

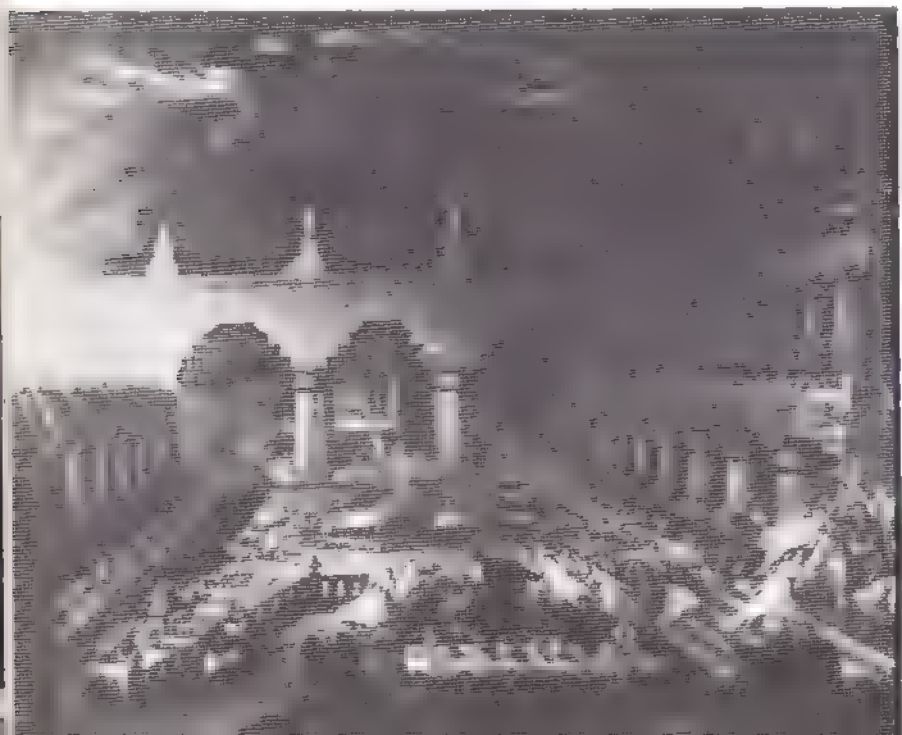
Déjà oublié ou presque, comme arriva Mar-  
De Louthenbourg avait été la coqueluche  
Londres avec son théâtre pictural, L'Es-  
phusikon, une idée de fou : mettre  
tableaux sur une scène et, par des jeux  
lumière, avec accompagnements musica-  
raconter, nous y voilà, des « insta-  
sublimes ». Le déluge ou bien « Le para-  
perdu ». De Louthenbourg perfectionna  
technique, ajoutant des plans mobiles,  
jeux de miroirs puis ses recherches  
culèrent : devenu l'ami de Cagliostro, il  
par abandonner la peinture pour guérir pa-  
prière

Il est presque certain que Martin connut  
travail de son prédécesseur : les de-  
concordent, quant aux amis communs  
quel stade en était alors celui-ci ? Ava-  
comme certains artistes du Moyen Âge  
vé la manière de subjuguer le spectateur  
des agencements de lignes et de volume  
bien particuliers ? Quelque chose là-dedans  
est-il passé dans la peinture de Martin ? D  
sa vie ?

Je ne sais pas, mais laissez moi vous  
raconter sa mort (sa vie ? Il fut copié de  
toute l'Europe, mais il ne fut jamais à l'a-  
du besoin), sa mort donc, telle qu'elle  
dite dans le livre de Christopher Johnstone  
« Il venait d'achever sa trilogie du juge-  
dernier quand, soudain, il perdit la vue  
l'usage de sa main droite. C'était le  
novembre 1853, il avait 65 ans. Un peu p-  
tard, la paralysie gagna ses poumons, ensi-  
comme raconte un journal de l'époque  
« L'Atheneum », « Il cessa pratiquement  
se nourrir, donnant à ses proches l'im-  
sion qu'il agissait pour des raisons très  
cises, qu'il avait acceptées, et dont il  
voulait pas parler », et il ne parla plus  
effet, bien qu'en étant encore capable  
fut conscient jusqu'à sa mort, il était par-  
ment lucide mais il n'avait pas peur »

Tout cela est bien étrange, mon  
Horatio. Jean Pierre Dion

PS. A part le Martin, je ne saurais trop vous  
conseiller de lire, dans L'UNIVERS 01, l'ex-  
cellent article de Jean François Jamou sur  
peinture de S-F qui débroussaille pas mal  
terrain et puis, si l'envie vous prend,  
connaître la peinture de ces temps anciens  
mieux et le moins cher, c'est encore  
catalogue du Petit Palais : « La peintu-  
romantique anglaise et les préraphaélites





**ROLF**



**Corben**

**JASON  
MULLER**



**Auclair**

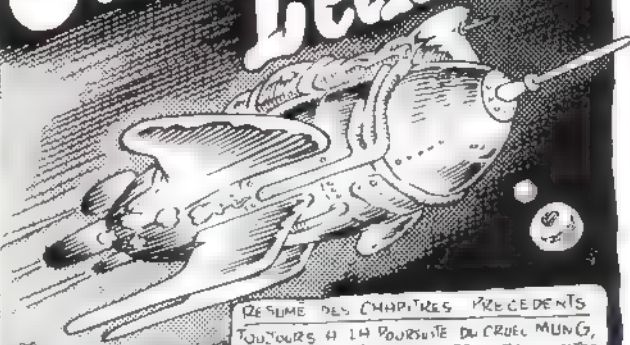
**deux  
Albums**

**-15 Fr.-**

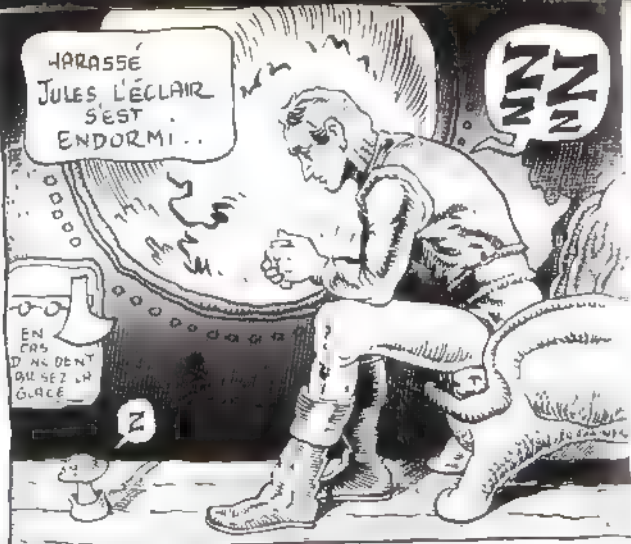
**chaque!**

Pour commander voir coupon page 76

# Jules L'éclair



RÉSUMÉ DES CHAPITRES PRÉCÉDENTS  
TOUJOURS À LA POURSUITE DU CRUEL MUNG,  
JULES L'ÉCLAIR TRAVERSE LES ESPACES INTER-  
PLANÉTAIRES À BORD DE "L'ÉTOILE IMPANIDE"

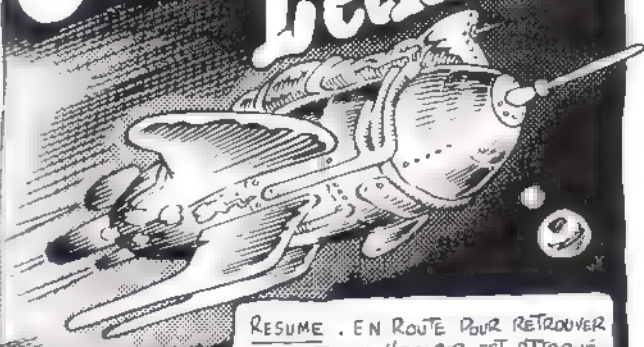


HEIN?!. QUOI?!.  
QU'EST-CE QU'IL Y A?



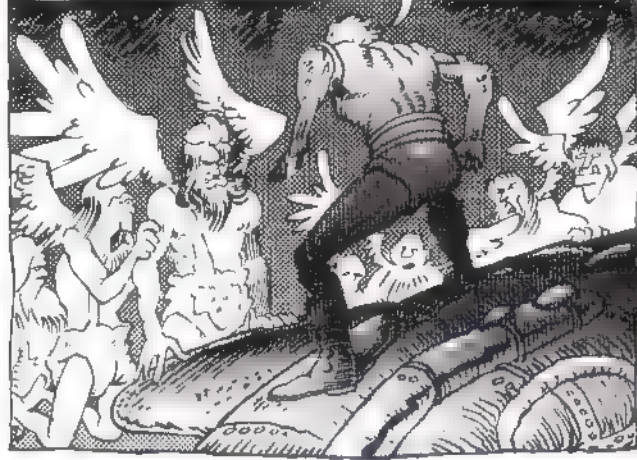


# Jules L'éclair



RÉSUMÉ . EN ROUTE POUR RETROUVER MUNG, JULES L'ÉCLAIR EST ATTAQUÉ PAR DES PIRATES INTERPLANÉTAIRES.

JE VENDRAIS CHÈREMENT MA PEAU! BANDE DE RATS!



EH! ÇA VA PAS NON! VOUS FRAPPEZ UN CONTRÔLEUR DES TRANSPORTS GALACTIQUES DANS L'EXERCICE DE SES FONCTIONS!

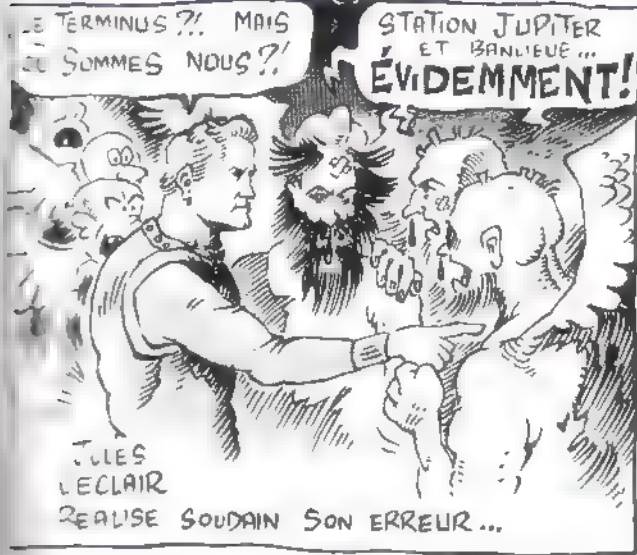
Quoi?



BEN OUI, ON VOULAIT VOUS REVEILLER!... C'EST LE TERMINUS!... ON RENTRE AU DÉPÔT! OUIE!

KLOND

JULES L'ÉCLAIR ÉBRANLE LE CHEF D'UN CROCHET DU GAUCHE PUIS LUI ASSÈNE UN TERRIBLE CROCHET DU DROIT À LA MACHOIRE. PUIS, UN DU GAUCHE.

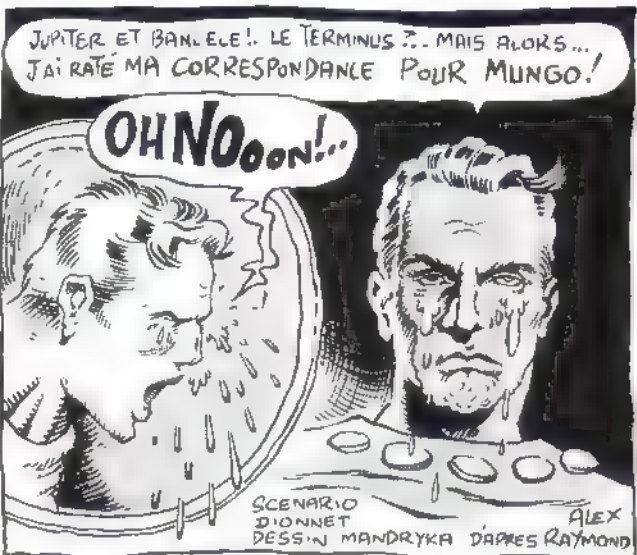


LE TERMINUS?!! MAIS QUE SOMMES NOUS?!

STATION JUPITER ET BANLIEUE... ÉVIDEMMENT!

JULES L'ÉCLAIR

REALISE SOUDAIN SON ERREUR...



JUPITER ET BANLELE!.. LE TERMINUS?... MAIS ALORS... J'AI RATÉ MA CORRESPONDANCE POUR MUNGO!

OH NOOON!..

SCENARIO DIONNET  
DESSIN MANDRYKA D'APRES RAYMOND ALEX



C'était dans "Rock & Folk"?

Oui, c'était dans "Rock & Folk"!



DEN.

CHAPITRE 3

JE RESTAIS LÀ, ASSIS SUR LES  
RUINES À REGARDER LES  
FORMES CHANGEANTES DES  
NUAGES, LES CRIQUETS, LA  
LUMIÈRE: TOUT CELA AJOUTÉ  
À MON DÉSARROI ME  
BOULEVERSAIT: CE PAYS  
ÉTRANGE, MON CORPS MÊME  
QUI M'ÉTAIT INCONNU...

DEVAIS-JE CONTINUER DE  
CHERCHER MON ONCLE ?

DEVAIS-JE RETOURNER CHEZ  
MOI, DANS MON CORPS ?

JE N'AVAIS RIEN RÉSOLU  
LORSQUE JE M'ENDORMIS.

UN BRUIT SOURD, AU LOIN,  
M'ÉVEILLA...

CELUI D'UNE TROUPE D'HOMMES  
EN MARCHÉ...

CE N'ÉTAIT PAS DES HOMMES.

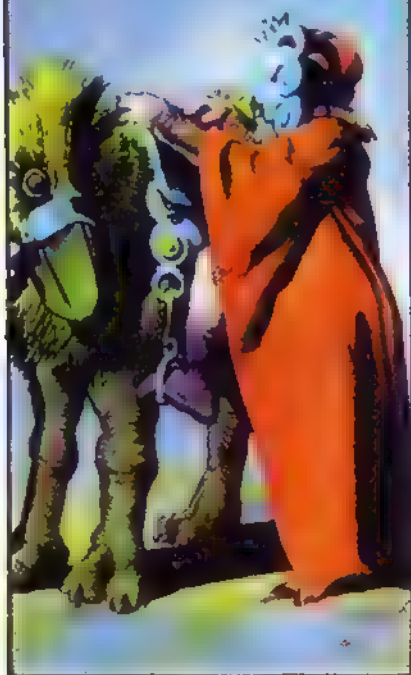


© 1975 RICHARD C. BURN

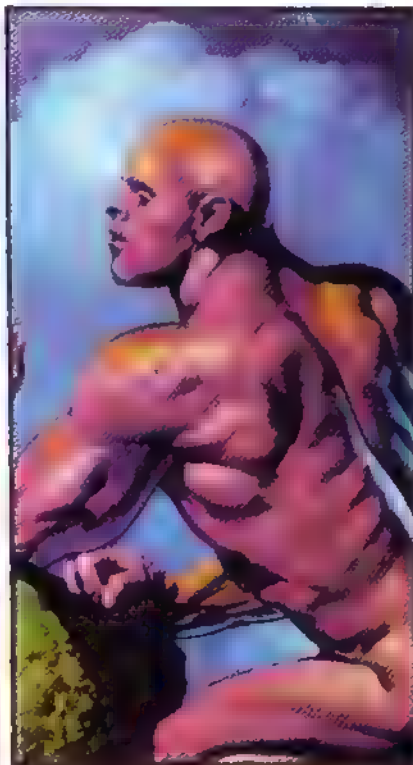
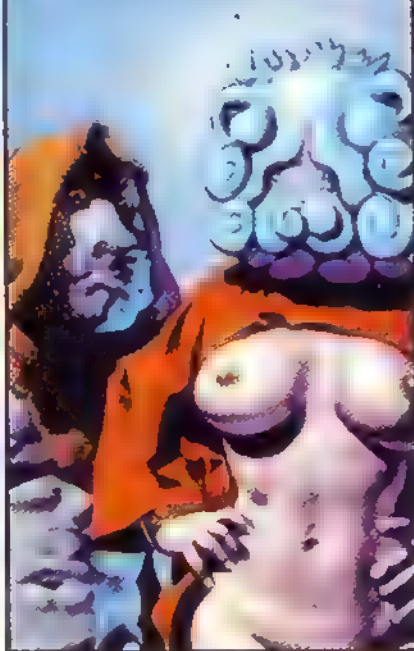
L'ÉTRANGE PROCESSION  
PÉNÉTRA DANS L'ALE SUD  
DE L'ÉDIFICE EN RUINES: ILS  
SE DÉPLAÇAIENT TRANQUILLEMENT,  
SANS VACILLER, JUSQU'AU BRUIT  
DE LEURS BOTTES FROLANTE  
LE SABLE...  
JE CRUS ENTENDRE UN ORDRE  
À VOIX BASSE: ILS S'ARRÊTÈRENT.



L'UN D'EUX, À CHEVAL SUR  
UNE BÊTE EN DESCENDIT...



JE RÉALISAIS QU'IL S'AGISSAIT  
D'UNE FEMME, UNE FEMME MA-  
JESTUEUSE D'ALLURE...

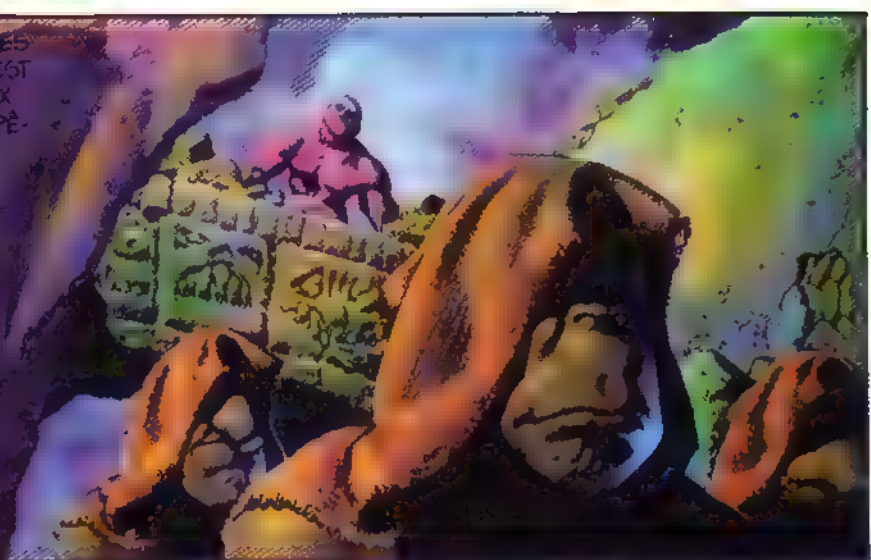


DEUX MEMBRES DE CETTE  
MONSTRUEUSE TROUPE  
RESTÈRENT AUPRÈS DES  
BÊTES, LES AUTRES SUIVIRENT  
LA FEMME DANS L'OBSCURITÉ  
DE L'ÉDIFICE. ILS PORTAIENT  
DEUX SACS: QUELQUE  
CHOSE BOUGEA  
DANS L'UN...

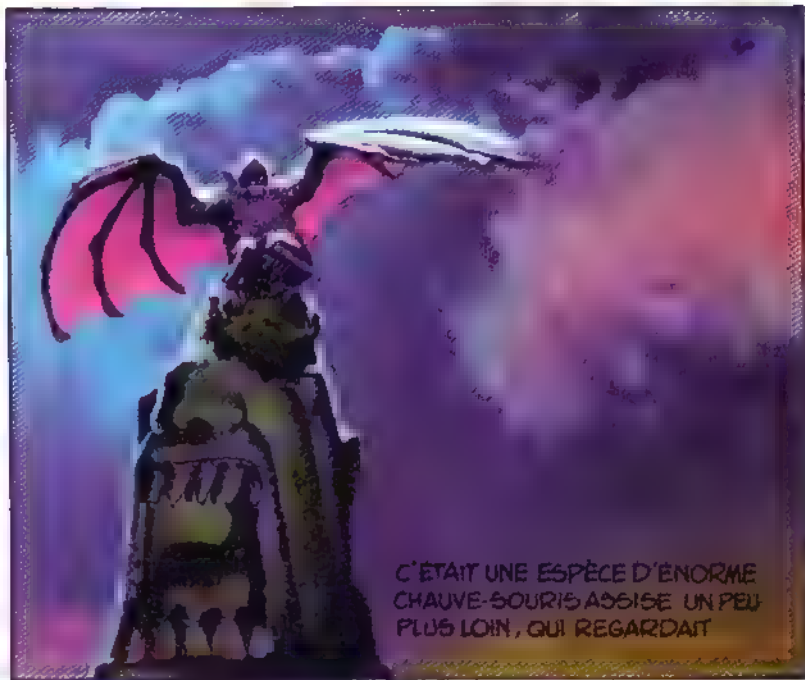




J'AURAIS DÙ ME RAPPELER, APRÈS  
CE QUI M'ÉTAIT ARRIVÉ QU'IL N'EST  
PAS BON D'ÊTRE TROP CURIEUX  
EN CES LIEUX. JE NE PUS M'EMPÊ-  
CHER DE LES SUIVRE...

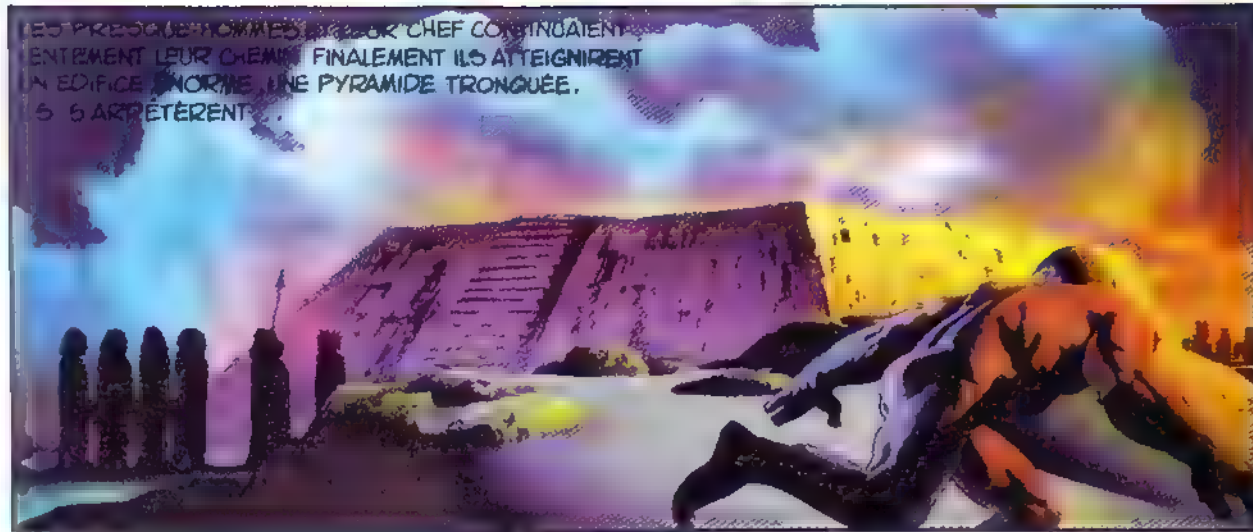


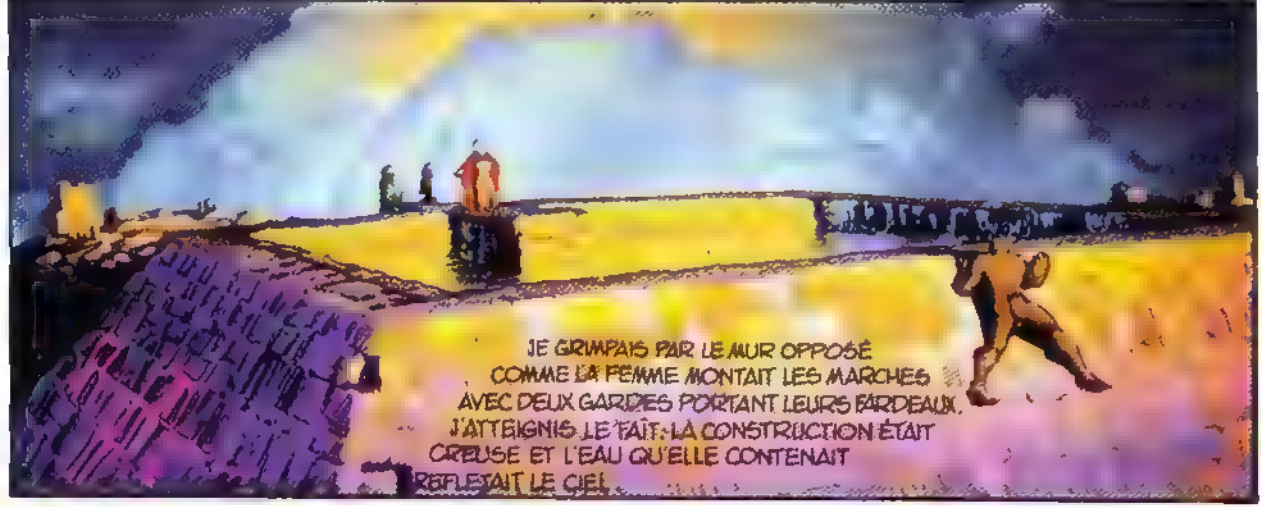
PROGRESSIVEMENT JE ME RETOURNAIS  
EN ENTENDANT UN BRUIT...



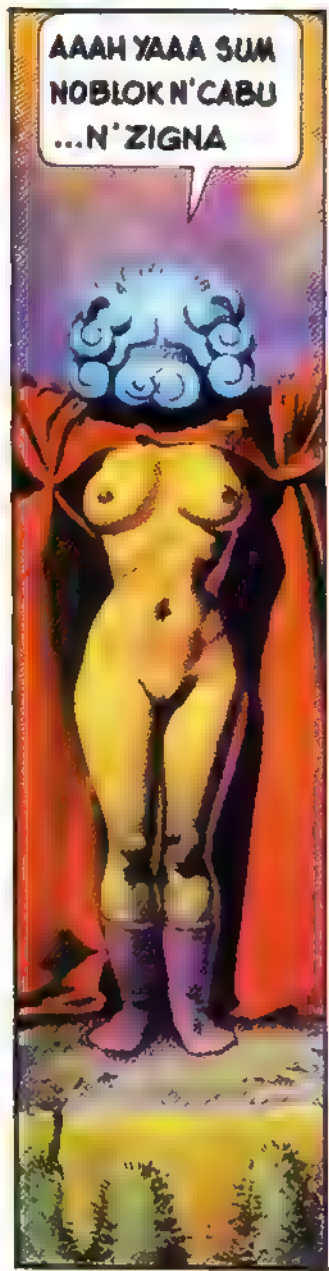
C'ÉTAIT UNE ESPÈCE D'ENORME  
CHAUVESOURIS ASSISE UN PEU  
PLUS LOIN, QUI REGARDAIT

LES PRESQUE HOMMES ET LEUR CHEF CONTINUAIENT  
LEUR CHEMIN. FINALEMENT ILS ATTEIGNIRENT  
UN EDIFICE ENORME, UNE PYRAMIDE TRONQUÉE.  
Ils s'ARRÊTÈRENT.

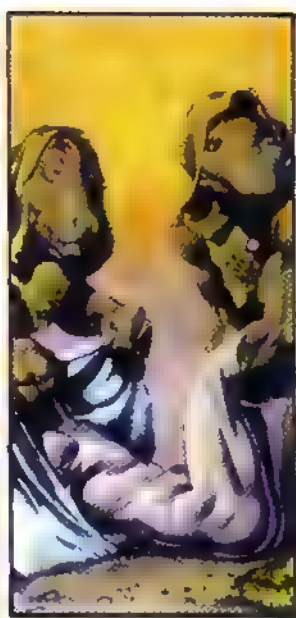




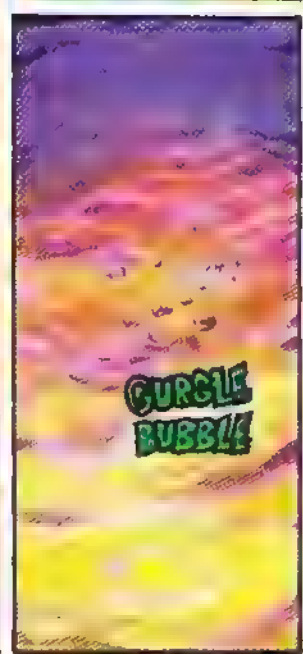
JE GRIMPAIS PAR LE MUR OPPOSÉ  
COMME LA FEMME MONTAIT LES MARCHES  
AVEC DEUX GARDIES PORTANT LEURS FARDEAUX.  
J'ATTEIGNIS LE FAÏT: LA CONSTRUCTION ÉTAIT  
CREUSE ET L'EAU QU'ELLE CONTENAIT  
REFLÉTAIT LE CIEL.



AAAH YAAA SUM  
NOBLOK N'CABU  
...N'ZIGNA



ULUHTC!  
ULUHTC!  
ULUHTC!



GURGLE  
BUBBLE



SPLASH!



COUGH!  
COUGH!  
GUK!



J'ÉTAIS SIDIÉ. PLUSIEURS  
PENSÉES ME VENAIENT  
SIMULTANÉMENT DEVAIS-  
JE FUIR ? POURRAIS-JE  
TUER CES MONSTRES ?  
(MMM !)



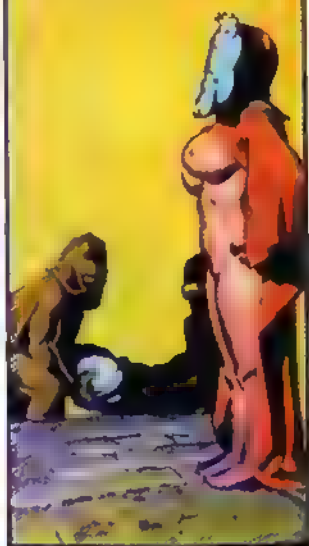
COMME JE PRENAIS MA  
RESPIRATION AVANT DE  
PLONGER, L'HOMME FUT  
ATTIRÉ VERS LE BAS  
PAR QUELQUE CHOSE...



QUAND IL FUT  
DÉCIDER IL AVAIT  
DISPARU.



JE RÉAUSAIS ALORS QUE  
CETTE MACABRE CÉRÉMONIE  
ALLAIT SE RÉPÉTER AVEC  
UN SECOND SACRIFICE.



JE BONDIS DU MUR SUR LES  
GARDES, AUTOUR DE L'AUTEL...



C'EST  
LUI !



CETTE EXCLAMATION ME FRAPPA PLUS  
OU MOINS CONSCIEMMENT, D'UN  
GESTE, JE FRAPPAIS L'UN D'EUX.



IL TOMBA... L'AUTRE SORTIT UN  
COUTEAU...



...IL FRAPPA.



LE DÉSÉQUILIBRANT, JE LE FIS  
CHOIR À SON TOUR DANS L'EAU.



LA FEMME REJETA SON MASQUE,  
PENDANT UNE SECONDE, TOUT SE  
FIGEA. ELLE ME REGARDAIT AVEC  
MALVILLANCE, J'ÉTAIS PARALYSÉ.  
ELLE AVAIT JOUÉ UN RÔLE IMPORTANT  
DANS LE PASSÉ DE MON  
NOUVEAU CORPS, LEQUEL ?





TRANQUILLEMENT, ELLE POUSSA LE  
CORPS DE LA VICTIME...



REPRENANT INSTANTANÉMENT  
MES ESPRITS, JE PLONGEAI.



UN CHUITEMENT VENAIT DU FOND.  
IL S'INTERROMPIT QUAND JE  
PÉNÉTRAIS DANS L'EAU.



SOUS L'EAU J'AGRIPPAIS LE CORPS ET JE REPARTIS VERS UN DES MURS  
LATÉRAUX. UN DES GARDES NAGEAIT VERS  
L'AUTEL, L'AUTRE AVAIT DISPARU...



JE SENTAIS UNE AUTRE PRÉSENCE  
DANS L'EAU STAGNANTE.  
J'ARRIMAI LE CORPS POUR  
NAGER AVEC MES DEUX MAINS.



APRÈS QUELQUES BRASSES, JE  
ME RETOURNAIS VERS LE GARDE ET  
J'ENTREVIS UNE OMBRE MENAÇANTE.



ELLE ATTRAHA LE GARDE ET L'ENTRAÎNA  
AU FOND.



FRÉNÉTIQUEMENT, JE TENDAIS  
DE FUIR : IL Y AVAIT PLUSIEURS  
TROUS DANS LE MUR



NOUS Y ARRIVÂME JUDIE,  
DÉJÀ UN MEMBRE DE  
ÇAUCHEMAR SE COLLAIT  
À L'OUVERTURE



JE N'ÉTAIS PAS TOUT À FAIT  
RÉSOLU À MOURIR, JE  
M'APERÇUS QUE LES PIER-  
RES JOUAIENT UN PEU...



JE TIRAIS UNE PIERRE  
MAÎTRESSE ET Soudain  
JE FUS PROPULSÉ EN AVANT



JE M'ÉVANOUIS...

... JE ME RETROUVAIS DEHORS  
À CÔTÉ DE MON FARDEAU

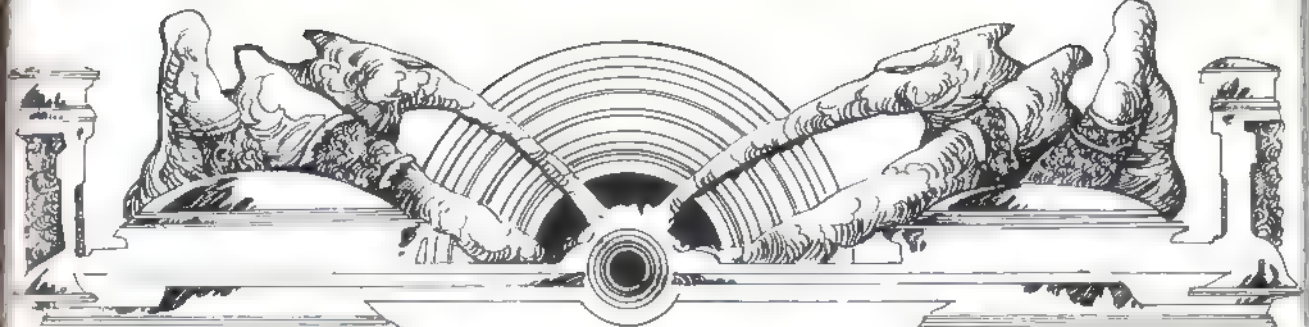


QUELQUES CORPS GISAIENT ÇA ET LÀ.  
LA CRÉATURE CHAUVESOURIS QUI  
MACHONNAIT UN PEU PLUS LOIN ÉTAIT  
APPAREMMENT LA CAUSE DE TOUT ÇA.  
MON FARDEAU BOUGEA...

OOOOOH!







# BRANLETTES!

LE RY M NUIT 30

Et binjoints, quelques fetilles rapides et bavures plantées en plein cœur, rien pour le plaisir : les premières musiques, les autres, néanmoins présentes, arrivent après. Fond sonore pendant le travail, ça aide. J'écoute. Quelques mots rapides pourtant, pour le dernier PINK FLOYD, enchaînés sur EPSILON IN MALA PALE de EDGAR FROESE (enchaînés sont les mots, bien sûr, pas le PINK). EDGAR FROESE du groupe TANGERINE FLEMING dont je parle aujourd'hui avec enthousiasme. C'est lui qui fera la musique du film que j'animé que je prépare, un film qui va être éloigné de METAL HURLANT pendant quelques temps, surtout en ce qui concerne GAIL (je reprendrai la suite une fois l'histoire de dingue terminée). Entre temps je jure quand même quelques croûtes, de ci de là pour égayer ma rançon quotidienne. J'attends graphiques mon cul. Je disais PINK FLOYD, rapide, tant de fois on en ont déjà parlé et beaucoup mieux. Non, de plus j'ai acheté le disque, donc j'attends de service de presse à justifier. Mais pour le pied c'est tout. La face 1 NE ON YOU CRAZY DIAMOND, est vraiment formidable, à la première écoute on se dit : bof rien de neuf à la fin. Merde le pied, rien de totalement nouveau, c'est vrai, le PINK est un grand génie cosmique qui gonfle ses voiles d'un souffle puissant et ça peut durer comme ça pendant des années comme une shootée : on ne peut pas s'en passer de même TANGERINE. Plus intellectuel, moins de bas ventre, et EDGAR, dans le cas présent, est tout seul. LEON est d'une structure solide, homogène, ce qui nous démontre que ces gens ont du métier savent vous torcher en la face du phantasme commercial bien capable de résister à la tempête la plus féroce, la face 2 MAROUBA BAY débute avec la bande sonore d'un film d'épouvante de la belle époque, clin d'œil du réalisateur HEU ! HEU ! LOB arrête de me faire des couilles, tu me fais mal, deux fois merci. On peut faire un commentaire de ce que j'ai écrit dont je ne me priverai pas : c'est deux groupes qui ne peuvent pas se rencontrer sur des rails qu'ils se sont mis à leur mesure et sur lesquels ils ont laissé jusqu'à perpétuité ou extinction tout au détriment de toute invention musicale réelle.

Carence de la création, du renouvellement, manque d'imagination, mais qu'est-ce qu'il en a à foutre le PINK qui gagne des milliards, qu'est-ce qu'il en a à foutre de mes conneries ! Hein ? Et comme je les comprends ! EPSILON : distribution Barclay. Barclay, encore, qui vient de rééditer tout HENDRIX avec des pochettes de MOE BLUET, SOLE, LESUFUR, LACROIX, moi même et un autre dont je ne connais pas le nom : il est un peu tard pour appeler MAROUANI et pour lui demander le renouveau.

Ah, je voulais dire aussi qu'on est un pays de sales cons de merdeux de chasse de putasserie de bordel de merde à cul, qui se presse à l'enterrement de JOSEPHINE BAKER et qui laisse crever MICHEL SIMON dans l'indifférence générale. J'ai des cons minables. Evidemment, il n'avait pas un chien pour enfants ou des décorations, tas de chiottes, il préférait se taper des putes et des gueuons, et ça vous emmerdait pas de vérolas à cul, mais je m'empêche, je m'empêche.

A propos de ce genre de situations, j'ai beaucoup apprécié le débat qui a suivi le film de JACK CLAYTON, LES INNOCENTS, très beau film et débat avorté comme d'habitude (TV) : grand moment où s'est illustré un mec savant de mes deux, nommé L'HERMITE, à ironie, briseur de sorcières, mettant martiens, énigmes de la science, parapsychologie maisons hantées, médecine parallèle, sur le COMPTE D'HALLUCINATIONS COLLECTIVES ! Le grand mot fourre-tout et cache-tampon, expédiant ainsi en quelques mots bien « sentis » toutes les énigmes de l'univers, niant la démarche première de toute recherche scientifique, qui est l'humilité, fermer sa gueule, écouter, regarder et chercher à comprendre avant de jacter. Quand on pense que ces mecs ont des responsabilités nationales, BBBBBBBB ! Par chance REMI CHAUVIN, autre scientifique plus prudent, lui, a fermé sa gueule et, dans l'ennui et l'anecdote minable, nous avons échappé à l'holocauste. Tout cela nous ramenait aux années de scepticisme précédentes, obscurantisme hurlant : aujourd'hui on chuchote car la magie fait vendre.





**Livres : JACK VANCE LES MONDES DE MAGNUS RIDOLPH (OPTA) du bon J.V pas tout jeune mais plaisant, très plaisant, ouais bon... Je garde pour la fin la tentative d'une jeune maison d'édition, rivale de la nôtre, qui doit sa fortune à un jeune auteur qui aurait trouvé, dit-on, un personnage de jeune reporter aux pantalons de golf, affublé d'un chien blanc de petite taille, très jeune lui aussi, dont le succès grandissant permet les plus grands espoirs : souhaitons bonne chance à notre confrère. La maison CAS TERMAN donc a pondu, en formule moderne, la sempiternelle réédition de CORTO MALTESE, LA BALLADE DE LA MER SALEE du magicien HUGO PRATT, l'homme qui réussit à vendre la même bande à quatorze mille éditeurs dans le même pays, je me demande comment il fait ! Bref, c'est pas du nouveau, mais quelle pogne le père HUGO, c'est du génie, je vous le dis tout rond, garanti sur facture, le bouquin est beau, présentat on sobre, noir et blanc, 170 pages, du N.R.F. faisant de la B.D. Le but visé : attirer les mecs qui n'aiment pas la B.D. par la rigueur du produit présenté ? Question : est-ce nécessaire de les attirer ? Réponse : je vous d'rai ça une autre fois. L'important c'est que CORTO MALTESE est un personnage à la DUMAS, à la ALBERT LONDRES et je pèse mes mots, couvert de poils, beau fort et fragile à la fois. Cette bande ne vieillit pas d'un pouce et sa publication complète lui donne un air de grande saga nostalgique dont on se taille à regret.**



Ou en sommes nous ! Ah oui ! Je vais vous parler d'un endroit et d'un personnage. Dans qui tient librairie fantasmagorique, spacieuse, et le mot ne convient pas, disons au livre d'enfant, le prince du JULES VERNE, j'ai nommé MICHEL ROETHEL : librairie L'ILE MYSTERIEUSE, 7 rue Lagrange, Paris 5, attention freaks ce n'est pas l'endroit où vous trouverez le dernier ZAP comix à balles ou autres BD : FUTURO est là pour ça, non, là, vous aurez sous les mirettes toute l'édition de 1850 à 1920. Autre registre livres baroques fous de VERNE à GUSTAVE DORE, ROBIDA, GRANVILLE, ETC... Epoque de l'édition sur laquelle les surréalistes poirent sans se faire chier : je parle de toute l'iconographie populaire du 19ème siècle : livres, journaux, bouquins populaires et bourgeois de l'époque, beaux à en pleurer, objets fous d'un autre TEMPS, tant mieux d'ailleurs par certains côtés car, à part Jules Verne qui n'était pas un salaud et qui s'est moulu pendant la Commune contre la racaille THIERS, tout le reste, ou du moins la grande partie au point de vue texte contenu idéologique, c'est vraiment de la merde ! Il reste les illustrations, les couvertures, devantures de magasins illuminés, rideaux de théâtre qui accrochent comme le font aujourd'hui les couvertures des MARVEL COMICS, DC et des UNDERGROUND COMICS.

PS : musique encore : les totos qui ont fait CRASH LANDING HENDRIX préparent aussi 33 du même tabac, ils enregistrent nouveaux accompagnements sur des bandes inédites de JIMI : il paraît que les musiciens se sont bien fait la main et que tout marche sur des roulettes. Le premier déjà formidable. Bientôt HENDRIX produira la mort que vivant, c'est vraiment la démente faut vendre coco... Je tiens la nouvelle mon camarade KOEHLIN de ROCK A'FOLK somptueuse revue qui ne mâche pas ses mots.

Pour mon Noël, on m'a offert un train électrique énorme, un vrai, à 31 balais mon premier train électrique, c'est pas blagues, enfin là-dessus, bonsoir

DRU DE

30/40

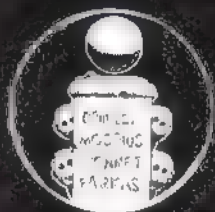
Futurotop's

Pour commander voir coupon page 76



# COWGIRLS

## at WAR



DANS CE NUMÉRO,  
EN PRIME :

UN VAGIN  
DENTÉ !

BANG!  
BANG!

MIEUX QUE  
BALLARD!  
MIEUX QUE  
DICK!  
DÉCOUVREZ LES  
UNIVERS NÉS DE  
VOS RÊVES  
LES PLUS INTIMES !



SCÉNARIO: MICHAEL O'DONOGHUE  
DESSIN: RUSS HEATH

QUELQUE PART EN FRANCE, DANS UNE  
FERME ABANDONNÉE





PLUS TARD

TU ES UNE  
CHIC FILLE !

ÉCOUTE, ANNE, JE  
SAIS CE QUE TU RESSENS  
MAIS TU NE DOIS PAS  
TE LAISSER ALLER ...

LAISSE-MOI  
SEULE, JE T'EN  
PRIE !

MANGE  
QUELQUE CHOSE.  
APRÈS ÇA IRA  
MIEUX .

JE SUIS  
AMOUREUSE  
DE TOI !

POUR  
LA PREMIÈRE  
FOIS JE TE  
DÉCOUVRE  
TELLE QUE TU  
ES VRAIMENT !

TU NE PEUX  
PAS CONTINUER  
À TE MENTIR À  
TOI-MÊME !

TU AS DE  
L'ESPRIT ET  
J'AIME ÇA !

CEPENDANT..

ALLO ? NON, CE  
N'EST RIEN ; JE  
VOULAIS JUSTE  
ENTENDRE TA  
VOIX

TU NE  
PEUX PAS SAVOIR  
COMME JE TE HAIS  
FLORENCE !

IL FAUT QUE JE  
TE PARLE,  
C'EST TRÈS  
IMPORTANT !

EST-CE QUE TU  
PEUX ME RAMENER  
À LA MAISON : J'AI  
TERRIBLEMENT MAL  
À LA TÊTE

TU ES  
UN ANGE !





VIVIANE TU NE PEUX PAS CONTINUER À ME TRAITER COMME UNE ÉTRANGÈRE ! TU CONNAIS MES SENTIMENTS !

C'EST FINI CLAIRE, C'EST FINI DEPUIS TROIS ANS !

DÈS QUE JE T'AI REVUE VIVIANE... C'EST REPARTI... COMME AVANT... MIEUX QU'AVANT...

LAISSE-MOI, JE T'EN SUPPLIE !

NE SOIS PAS IDÔTE : QUANT UN AMOUR EST MORT, RIEN NE PEUT LE FAIRE RENAITRE !

Soudain, dehors :

TU ES TOUT CE QUE J'AI TOUJOURS VOULU !

QUELLE DIFFÉRENCE CELA FAIT-IL PUISQUE NOUS SOMMES ENSEMBLE ?

BRAAKK  
BRAAKK  
BRAAKK

JE VEUX AMER ET ÊTRE AIMÉE EN RETOUR !

JE VOUDRAIS TE HAÏR, JE VOUDRAIS...

COMBIEN DE TEMPS CELA POURRA T'IL DURER ? JUSQU'À CE QUE NOUS AYONS HONTE EN NOUS REGARDANT ?

Plus tard

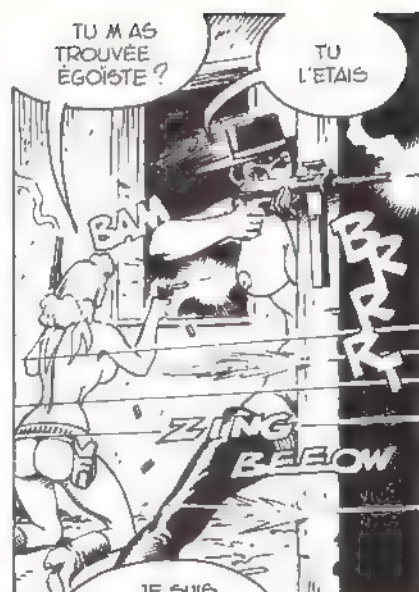
ANNIE TU AS FAIT DE MOI LA FEMME LA PLUS HEUREUSE DU MONDE !

PAS DE BONHEUR QUI NE SOIT PARTAGÉ, MA DOUCE CHÉRIE !

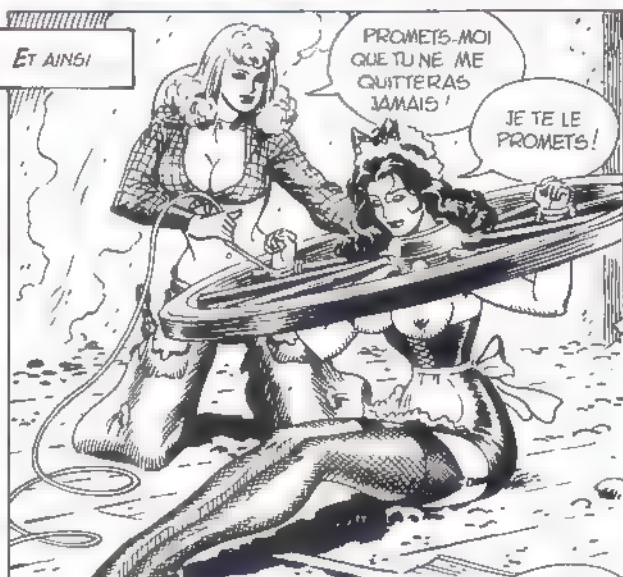
JE N'AI JAMAIS ÊTÉ AUSSI HEUREUSE DE MA VIE !

BANG !

BRRP !







JUSQU'À

OH S'MONE !  
BRIGITTE N'EST  
REN POUR MOI !  
JE T'A TOUJOURS  
AMÉE ! J'ÉTAIS  
AVEUGLE !

INTERRUPTION...

NOUS FAISONS  
TOUTES DES ERREURS  
C'EST COMME ÇA QUE  
NOUS DEVENONS  
ADULTES...

IL SEMBLERAIT BIEN QUE LA FIN APPROCHE

QU'Y  
A T'IL  
BEBÉ ?

C'EST  
A PROPOS DE  
TOI, DE TOI ET DE  
MOI, GERMAINE

CE N'EST  
RIEN LES  
NERFS

TU ES SI  
DOUCE SI  
CHAUDE...

J'AI ÉTÉ  
FOUE DE  
NE PAS TE  
RETENIR !

CE N'EST PAS TA  
FAUTE ! NOUS NE  
VOULONS PAS  
AIMER !

PEUT-  
ÊTRE AVIONS-  
NOUS TORT ?

TU ES TOUT  
CE QUE J'AI  
TOUJOURS  
RÊVÉ DE  
CONNAÎTRE  
ADELAÏDE,  
UN ANGE !

REVIENS, JE  
T'EN SUPPLIE,  
REVIENS !

APRÈS  
LA MORT  
DE PAPA,  
MAMAN  
ET MOI...

ELLE A  
QUELQU'UN  
D'AUTRE ?

IL EST  
TEMPS QUE TU  
TE  
RÉVÈLES

DIS-MOI  
QUE TU  
M'AIMES  
ENCORE !

JE  
T'AI ME !





CE N'EST PAS BIEN, ANITA !

L'IMPORTANT C'EST QUE NOUS SOYONS ENSEMBLE !

MAINTENANT NOUS LE SERONS !

JE VEUX QUE TU LE SACHES : IL N'Y AURA JAMAIS PERSONNE D'AUTRE !



TU NE COMPRENDS DONC PAS, MIMI ?

C'EST MON PROBLÈME ET JE LE RÉSOUDRAIS !

ON NE PEUT RIEN RÉSOUDRE SEUL



JE SUIS DÉSOLÉE SI JE T'AI BLESSÉE, PEG PARDONNE-MOI

JE COMPRENDS. SOIGNE-TOI BIEN. TU SIGNIFIES TANT POUR MOI !

J'AI ÉTÉ UNE IDIOTE ET UNE GARCE !



JE NE VEUX PAS DE TA PITIÉ !

QUAND J'ÉTAIS UNE PETITE FILLE, JE DISAIS TOUJOURS À MA POUPEE :

TU ES SI DIFFÉRENTE DES AUTRES FEMMES !

TU AS BRISÉ MA VIE ! COMMENT TE PARDONNER ?

ELLE SE REDRESSA, FIÈREMENT...

L'AMOUR ? QU'EST-CE QUE TU CONNAIS DE DE L'AMOUR ? CE N'EST PAS PARCE QU'ON T'A BRISÉ LE CŒUR QUE TU DOIS BRISER LE MIEN !



TU NE ME CONNAIS PAS AUSSI BIEN QUE TU LE CROIS ...

ET VICE VERSA !



IL N'Y A  
JAMAIS EU  
PERSONNE  
D'AUTRE QUE  
TOI !

JE LE  
SAVAIS !

TU ES  
MERVEILLEUSE  
CHÉRIE !



TU NE VAS PAS ME  
DÉTRUIRE ! JE NE ME  
LAISSERAI PAS  
FAIRE !



JE RESTERAI  
SI TU SAIS  
APPRENDRE  
À M'AIMER !

QUELLE  
ÉLÈVE !

J'APPRENDS  
DÉJÀ !

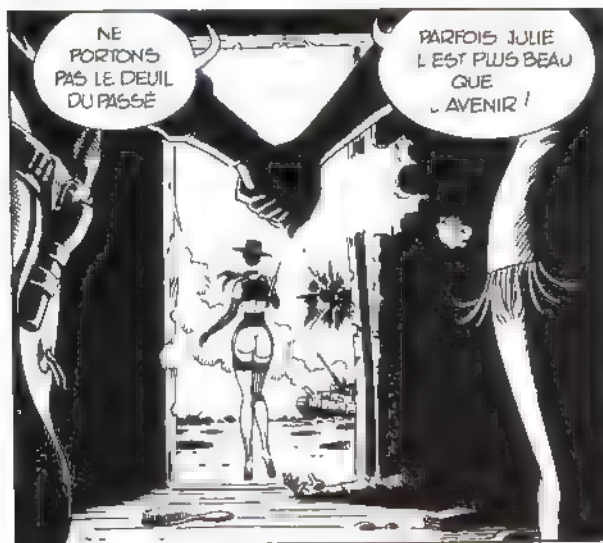


DERNIER ESSAI.

ADIEU  
LYNE.

UN JOUR  
VOS YEUX  
S'OUVRIRONT !  
J'ESPÈRE QU'IL  
NEST PAS DÉJÀ  
TROP TARD !

LE BRUIT DU CANON, AU LOIN



NE  
PORTONS  
PAS LE DEUIL  
DU PASSÉ

PARFOIS JULIE  
EST PLUS BEAU  
QUE  
L'AVENIR !



ET COMME JE  
L'EMBRASSAIS, JE  
SUS QU'IL Y AURAIT  
D'AUTRES BAISERS,  
QUE DÉSORMAIS JE NE  
ME VEILLERAI PLUS  
JAMAIS SEULE, DANS LA  
FROIDURE D'UNE  
CHAMBRE ANONYME...

AU LOIN L'ECHO DU CANON RÉSONNAIT ENCORE...



# A toute berzingue.

ATOFF, évidemment...  
une magnifique sérigraphie de TARDI  
de DRUILLET et toujours celles de  
et GOTLIB tirées à 500 exemplaires,  
et 25 00 Francs la bête. Même adresse  
habitude. 3 Bis Chemin des Carrères,  
30 Soisy-sous-Montmorency



Chez Hachette un joli petit album de Loup  
qui nous a promis quelque chose pour  
METAL depuis une éternité : PATATRAC

Chez Albin, dans la collection GRAFFITI, un  
petit livre sur FRED, bien fait mais pas  
passionnant : une interview fleuve en aurait  
dit mille fois plus et puis il y a une grosse  
erreur : lorsque l'auteur dit que « Fred  
demeure le seul dessinateur à nous faire  
pénétrer les secrets du dessin », quand on  
nous dit qu'il reprend le flambeau de Mac  
Kay en jouant avec les conventions-mêmes  
du dessin, qu'entre il n'y eut rien, c'est  
oublier les expérimentations de Powell, de  
Krigstein, d'Eisner, de Jack Cole, c'est  
oublier surtout que — baïe perdue traversant  
une page et tuant au verso, cases qui  
s'abattent, couleur qui fuit d'une case à  
l'autre, page qui se déchire — WOOD,  
ELDER, DAVIS fient tout cela sous la  
houlette d'Harvey Kurtzman, dans les années  
cinquante ! A part ça, Fred est un  
GRAND HOMME, mais ça tout le monde le  
sait DEPUIS LONGTEMPS. Dans la même  
collection COMICS USA de Marc Duveau  
dont nous reparlerons, la prochaine fois.

ARGON, le nouveau mensuel de science-  
fiction, s'améliore constamment : le dernier  
numéro que j'ai entre les mains, le 6, est bien  
aussi intéressant que Fiction ou Galaxie  
ARGON : 8 Rue du GRIL, 27400 Louviers.

Bish et Murray Lemster sont morts.

tait à LUCCA, au 11<sup>e</sup> Congrès des  
s et de l'animation... De l'animation  
C'était sympa Il y avait Franck  
son à qui l'on doit la meilleure bande  
S f britannique, DAN DARE Il y avait  
n de CORBEN, NEVERWHERE, ama-  
maladroit, mais pas mal. L'histoire ?  
elle qu'il est en train de faire dans  
Al sous le titre de Don. Il y avait aussi  
art métrage hallucinant : THANKSGI-  
du Canadien Ken Wallace : un poulet,  
leplumé, des yeux ajoutés au crou-  
animé image par image qui se déplace  
un chien : une grande chose.  
JD a eu le prix du meilleur dess.  
étranger, ce qui me semble nor-  
mais il est parti une heure avant et il ne  
st pas aperçu, ce qui l'est moins.

COMMENT ? COMMENT ?  
QUOI ? QU'EST-CE A  
DIRE ?..

J'AI PLUS RIEN  
A FOUTRE ICI !!  
JE ME TIRE !!



CETTE SCÈNE, POUR LE MOINS  
ÉNIGMATIQUE, TROUVE SON EXPLICATION DANS :  
**FLUIDE GLACIAL N°3**

(SPÉCIAL "ça sent le sapin" • 9 F 50)

Le sommaire : ALEXIS • BRETECHER • DISTER • FOREST •  
FRED • GOTLIB • LACROIX • LOUP • MASSE • PÉTILLON •  
SOLÉ et... (glast Stars)... FRANK ZAPPA et JACQUES BOREL.

ABONNEMENTS 4 PARUTIONS : 28 F — Editions AUDIE —  
1 Rue Claude Marnat — 92130 ISSY-LES-MOULINERUX —

• DIFFUSION LIBRAIRIES : "B. DIFFUSION"

GEORGE HERRIMAN'S  
**"KRAZY KAT"**  
PUBLISHED BY REAL FREE PRESS

PROUDLY  
PRESENTS :  
**"KRAZY KAT BUTTON"**  
RIGHT SIZE BY JOOST SWARTE

FOUR COLORS !  
DURABLE QUALITY !  
A PRODUCT OF DISTINCTION !  
PRICE : 5 FR.  
(POSTPAID)

LIMITED  
TO 900  
COPIES ONLY ! NUMBERED !

WIPE OUT  
COMICS  
N° 1  
PRICE :  
10 FR.  
(POST  
PAID)

ART  
BY :  
JOOST  
SWARTE,  
WILLEM,  
PIET WYN,  
TRINA ROBBINS,  
J.C. BLOC  
& J.C. BUUYTAERT,  
AND OTHERS.

KNKS

**REAL FREE PRESS**  
PUBLICATIONS ARE AVAILABLE FROM OUR SOLE  
ADDRESS : REAL FREE PRESS INT (FOUNDATION)  
OUDE NIEUWSTRAAT 10, AMSTERDAM, (G)  
NETHERLANDS

PIERRE VERSINS ouvre à Yverdon, Suisse (au 5 Rue du Four.), le PREMIER MUSÉE MONDIAL DE L'UTOPIE, des VOYAGES EXTRAORDINAIRES ET DE LA SCIENCE FANTASIE.

LE CAFE AU LAIT DU DIMANCHE MATIN est un très joli petit journal underground dessiné par Monsieur et Madame Pateloux et leurs amis. Il coûte 6 Francs, les vaut bien et peut être commandé chez l'éditeur abonnément 1 an, quatre numéros, 22 Francs adresse Pateloux, 99 Rue J.P. Timbaud, 75011 Paris. On en est au numéro 2.

PAUL HERMAN (26 Avenue Mari-José 1200 Bruxelles) vient de sortir un petit livre sur la bande dessinée animalière qui s'appelle LA BANDE DESSINÉE ANIMALE, évidemment, ET QUI VAUT LE COUP.

BARRY SMITH (le meilleur dessinateur de Conan chez Marvel) vient de créer sa propre maison d'édition, GORBLIMEY PRESS. Il a sorti une série d'affiches et un portfolio, SHELF STUFF, pas intéressants. L'éditeur sentent ce dessinateur, qui débute en imitant Kirby, a fini par retrouver partiellement finesse du trait et de jeunesse un peu de l'esprit des peintres préraphaélites. Vous trouverez ça à Futuropolis.



Côté cinéma fantastique, on est gâté ces temps-ci, du moins au niveau de l'exégèse. Il y a le très bon CINEMA BIS, encarté dans VAMPRELLA, HORROR PICTURES, LE JOURNAL QU'IL SEME LA PANIQUE AU ENFERS (5 Francs l'un, 90 Rue Gand Route de Peyrat, 46000 Cahors) et MA MOVIES (10,00 Francs le numéro, adresse 248 Bd de Stalingrad, 94500 Champigny s. Marne). Tout ça n'est pas très sain.

Dans le numéro 15 du CHERCHEUR DE PUBLICATIONS D'AUTREFOIS, il y a un bon papier sur « L'ANTIFEMINISME DANS LE FANTASTIQUE ET L'ANTICIPATION » qui aurait mérité une audience plus importante. LE CHERCHEUR est vendu uniquement par souscription, 35,00 Francs pour numéros, s'adresser à Monsieur LAGNEAU, Boulevard Jules Ferry, 75011 Paris.

En Amérique, un nouveau et très bon journal consacré à la S-F et au fantastique, NICKELODEON. Au sommaire du 1, une couverture de CORBEN des textes Paul Anderson, Wilson Tucker, Piers Anthony, Lafferty et beaucoup d'humour (quelques photos à poil, très Playboy, d'un journaliste de S-F avec textes de présentation ad hoc II...). Quelques 8D, des illustrations de Jeff Jones, Georges Barr. Abonnement 8 dollars par an. NICKELODEON, 1131 White, Kansas City, Missouri 64128 USA.

# UN HEROS DES TEMPS MODERNES

ANDY  
CAPP

REG SMYTHE

CIGARETTES  
BIÈRE FRAÎCHE  
ET BELLES PÉPÉS!

EN VENTE DANS LES GARES,  
CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX ET A  
SAGÉDITION

# OVRMOUL

LE MAGAZINE QUI A QUELQUES JOIRS DE RETARD  
SUR SES 70 ANNÉES D'AVANCE

500000 VALLEY, 132 RUE DE CHARENTON 75012 PARIS TEL: 246 75 58



# TOPZAP

**Bijoux Fantaisie**  
**Encens**  
**Parfums**

**203 46 91**

32 rue Yves Toulie 75010 Paris

annonces galactiques

PHILIPPE DRAUILLET

Achete un bon prix  
Tous livres enfants époque 1900 et avant  
jusqu'à 1900. Par exemple H. Leturque, Jacol  
not. Boussonat etc.  
Livres de science. Fan marion. Delagrave  
Aventures. Voyages. Couvertures illustrées  
Livre offre à mon nom au journal

Bernard Firkas à la ligne achète à bon prix  
toutes choses humaines même usées

Jean Pierre Dionnet

Achete beaux livres illustres enfants et  
autres français ou étrangers 1900 et  
après jusqu'à 1950. Particulièrement ouvrages  
maîtres par Barbier, Lefebvre, Marty,  
Bouquessin, Papé, Pyre, Buisine, Morin,  
Freddy Rackham, etc.  
Collections grand format enfants Hachette,  
Lafont, Boin, Nelson

Cherche tous récits complets de BD de S  
antérieurs à 1955

Faire offre au journal

Moebius

Ne recherche plus rien, ayant trouvé la paix

# IMAGINE

**NO.1 FIN DECEMBRE!**

**un immense succès  
à la télévision !**

**LES  
MOHICANS  
DE  
PARIS**  
*suivi de*  
**SALVATOR**

le plus vaste,  
le plus échevelé,  
le plus exaltant des romans  
**D'ALEXANDRE  
DUMAS**

TEXTE INTEGRAL  
Huit volumes de 320 pages  
9 F. LE VOLUME

**bibliothèque marabout**

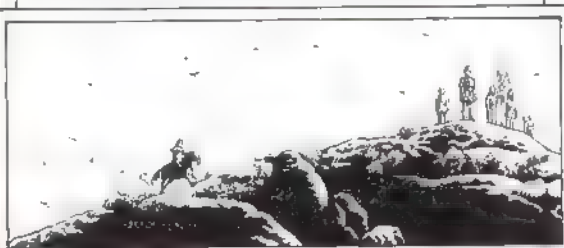
distribue en France par Inter-Parus  
13, rue de la Harpe, 75004 Paris Cedex 12



# LES ARMEES DU CONQUERANT

DIONNET.GAL

En ce temps là les Armées du Conquérant partirent pour envahir le Monde. Elles semblaient invincibles jusqu'au jour où se dressa contre elles un simple montagnard devenu chef de guerre par vengeance. Il s'appelait Orlis.



Depuis quatre mois Orlis tenait la Première Armée en échec. Autour de lui, progressivement, venaient se regrouper les rebelles et les mécontents des pays voisins. Il finit par se croire invincible...



... et il commut la terrible erreur de s'avancer en terrain découvert. Des soldats de métier bien armés contre des paysans désorganisés :



L'issue de la bataille était évidente.





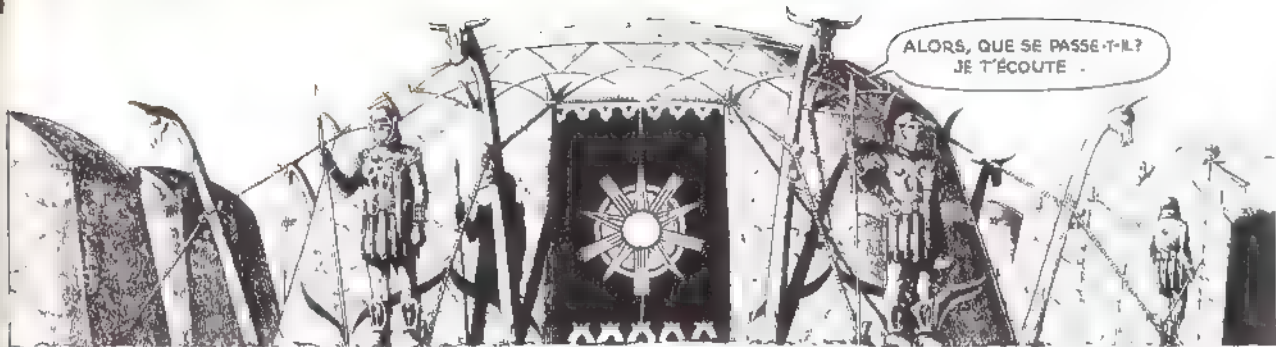
BIEN  
DE CAVALIER  
TOURNE AU  
P ET DISE AU  
SAGER QUE  
ARRIVE.

MAIS LA BATAILLE ?

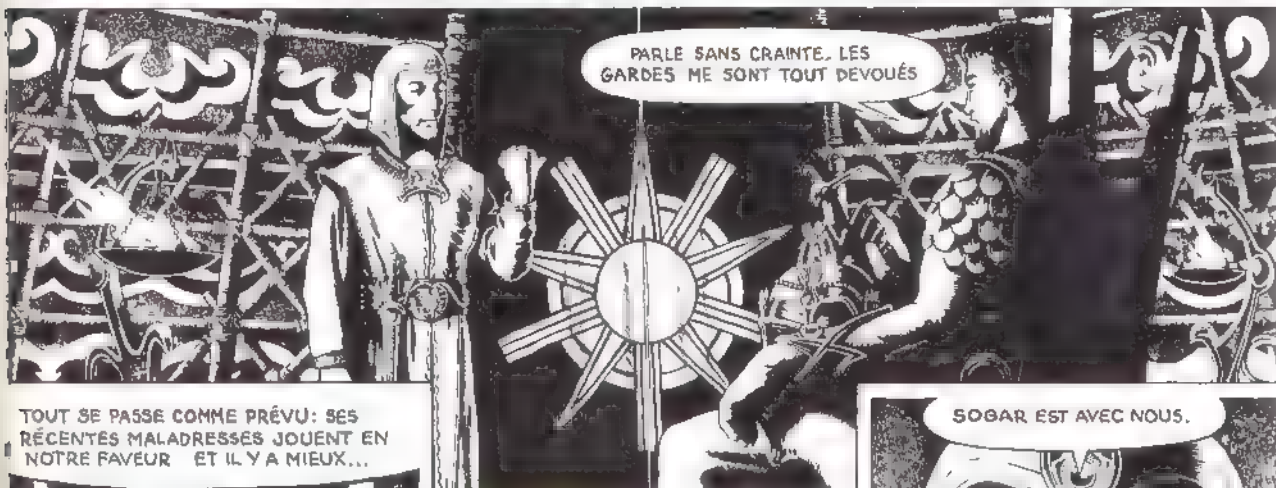


LA BATAILLE ?  
MAIS ELLE EST FINIE..  
VOUS M'AMENEZ CET  
OLRIC DANS MA TENTE,  
J'AIMERAIS VOIR SA  
FIGURE



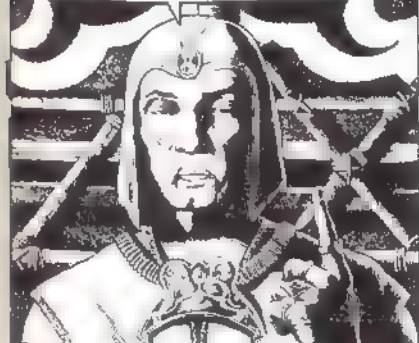


ALORS, QUE SE PASSE-T-IL?  
JE T'ÉCOUTE .



PARLE SANS CRAINTE. LES  
GARDES ME SONT TOUT DEVOUÉS

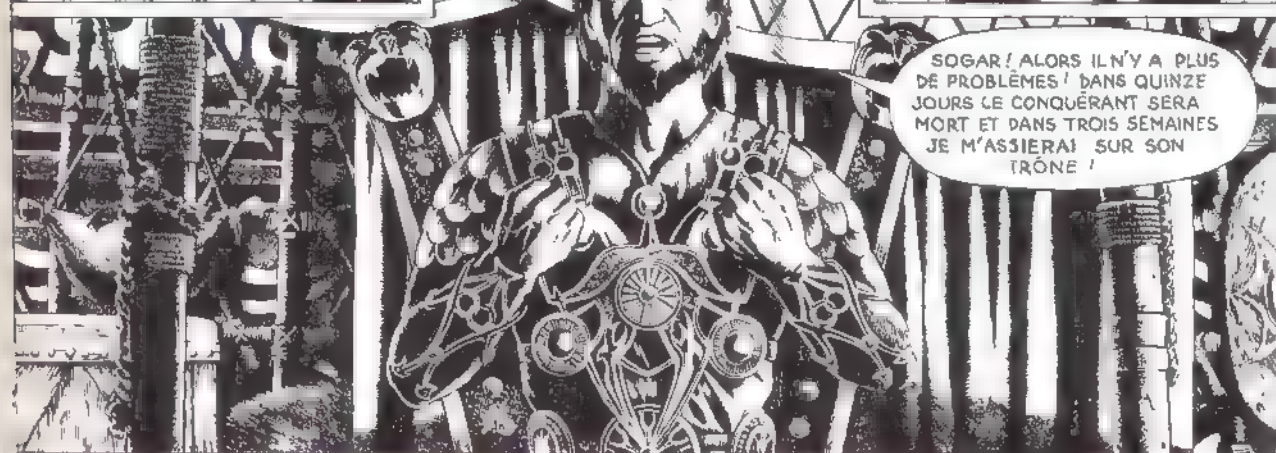
TOUT SE PASSE COMME PRÉVU: SES  
RÉCENTES MALADRESSES JOUENT EN  
NOTRE FAVEUR ET IL Y A MIEUX...



NE ME FAIT  
PAS LANGUIR...



SOGAR EST AVEC NOUS.



SOGAR! ALORS IL N'Y A PLUS  
DE PROBLÈMES! DANS QUINZE  
JOURS LE CONQUÉRANT SERA  
MORT ET DANS TROIS SEMAINES  
JE M'ASSIERAI SUR SON  
TRÔNE !





Ailleurs...



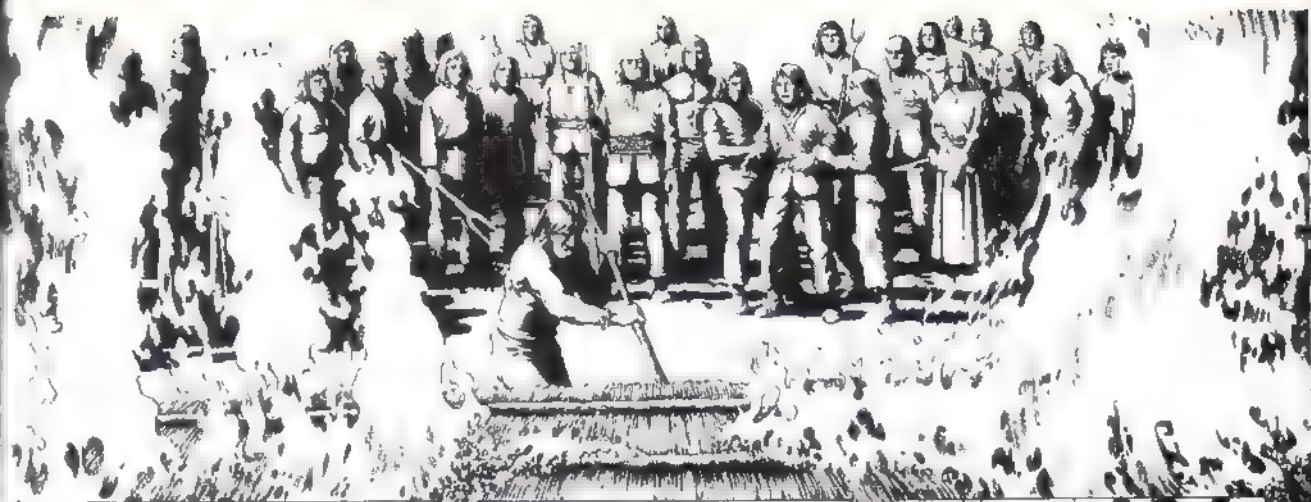
SILON ! SILON !



TU DOIS RETOURNER  
AU VILLAGE, TON PÈRE  
EST MORT...



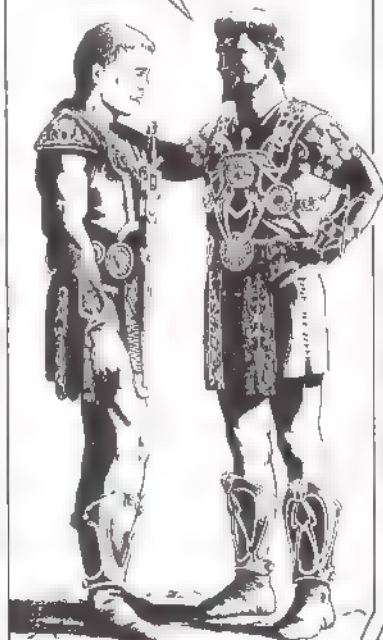








ALLONS, RASSURE-TOI !  
TU ME PLAIS JE PRENDRAI  
TOUT SUR MOI



OH, SEIGNEUR,  
MERC. !



TU ES UN VRAI  
PÈRE POUR EUX



ATTACHEZ LE CORPS  
DU REBELLE À UN CHEVAL  
ET PLIEZ LES TENTES  
NOUS PARTONS !



TU AS VU, ILY A  
QUELQU'UN LÀ-HAUT  
QUI NOUS REGARDE

OUI C'EST SANS  
DOUTE UN BERGER









UNE ARMÉE

PETITE SŒUR TU ES  
SAUVÉE ! IL DOIT Y AVOIR  
DES MÉDECINS PARMIEUX.



QUAND LA NUIT  
TOMBERA NOUS IRONS



NE BOUGÉ PAS  
OU TU ES MORT !



NE CRIE PAS JE NE TE VEUX  
PAS DE MAL JE VEUX  
SEULEMENT QUE TU FASSES  
VENIR TES MÉDECINS  
POUR QU'ILS SOIGNENT  
MA SŒUR QUI EST LÀ,  
ENVELOPPÉE DANS CES  
TISSUS...



DOUCEMENT, BERGER  
JE NE SUIS PAS UNE BRUTE  
ET JE T'AIDERAI À SOIGNER  
CETTE ENFANT. DE QUOI  
SOUFFRE T-ELLE ?



LES GENS DE MON VILLAGE  
ONT VOULU LA BRÛLER  
AVEC LE RESTE DE MA  
FAMILLE PARCE QUE MON  
PÈRE AVAIT LA FIEVRE  
ARGUIDE ET



PAUVRE  
IMBÉCILE !



GARDES !





COMMANDANT ? MAIS

C'EST AINSI QUE  
VOUS MONTEZ LA GARDE ?  
N'IMPORTE QUI PEUT  
ENTRER DANS MA TENTE  
POUR ME TUER !



PARDONNEZ-NOUS, SEIGNEUR,  
NOUS FÉTIONS LA VICTOIRE

VOUS FÉTIEZ LA VICTOIRE  
PENDANT QU'UN ÉNERGUMÈNE  
S'INTRODUISAIT DANS MA TENTE  
POUR QUE JE SOIGNE SA SŒUR  
DE LA FIÈVRE ARGUIDE !



LA FIÈVRE ARGUIDE !

MAIS REVENEZ !  
VOUS ÊTES FOUS !

REVENEZ, VOUS DIS JE !  
EH...

MAIS QU'EST-CE  
QUE VOUS FAITES ?

LA FIEVRE ARGUIDE

LA FIEVRE ARGUIDE ! LA FIÈVRE  
ARGUIDE ! APORTEZ DU BOIS  
ET DES TORCHES !

MAIS VOUS N'OSERIEZ PAS  
JE SUIS VOTRE CHEF !

RENTREZ LÀ-DEDANS,  
COMMANDANT



# UNE AVENTURE DE LUDOVIC GASTÉROPODE ? "LES PIEDS sur L'ESTOMAC"

Résumé : Ludovic, le foyeux petit gnome, est en vacances au bord de la mer...



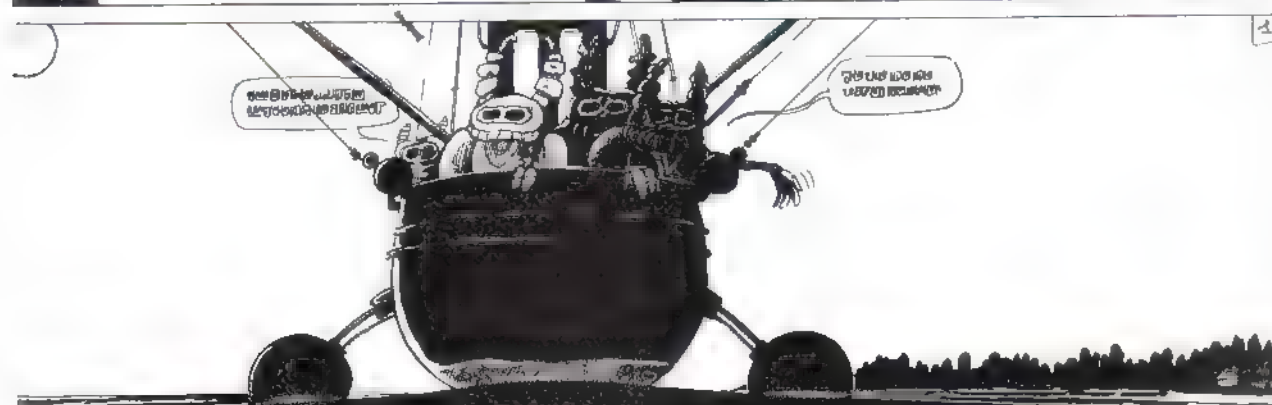
CE SOIR-LÀ, DONC, LUDOVIC SONGEAIT À PROFITER DU CLAIR DE LUNE ET DESCENDIT VERS LA MER...

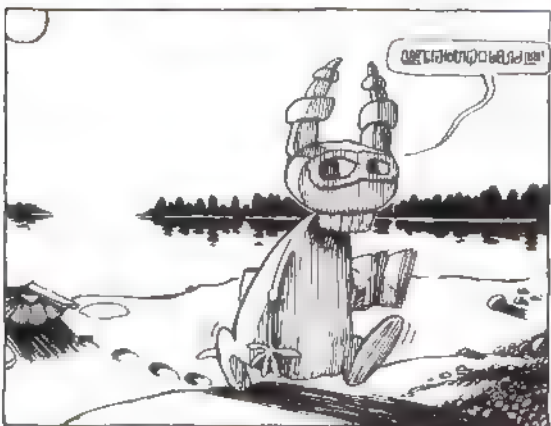
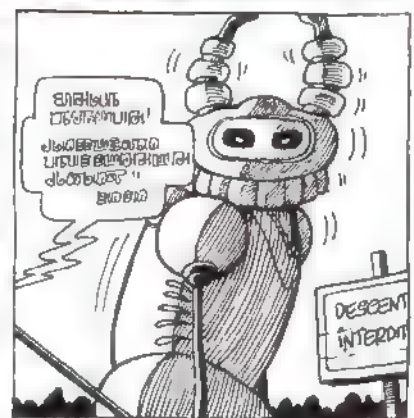
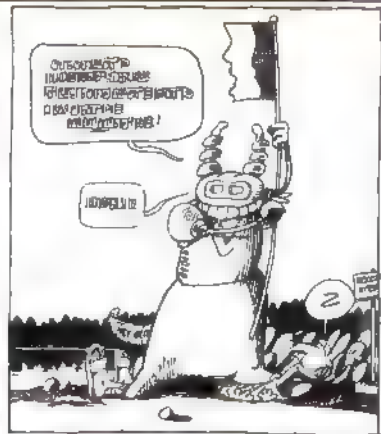
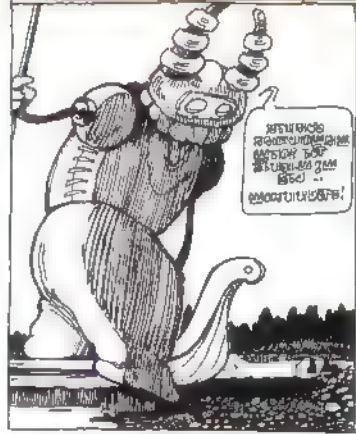


... PASSE 22 HEURES LES EXTRA-TERRESTRES DÉBARQUERENT...

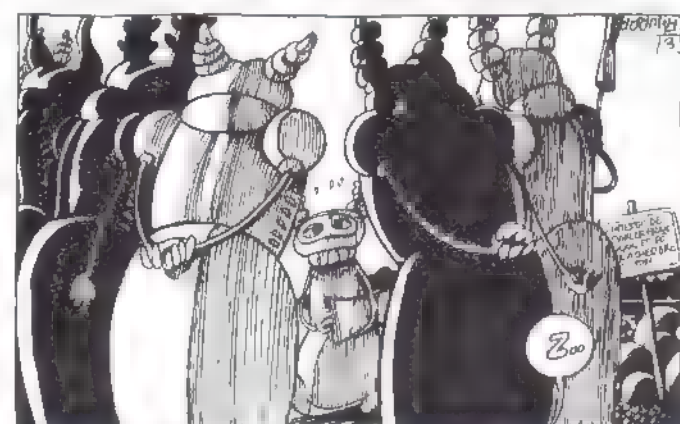
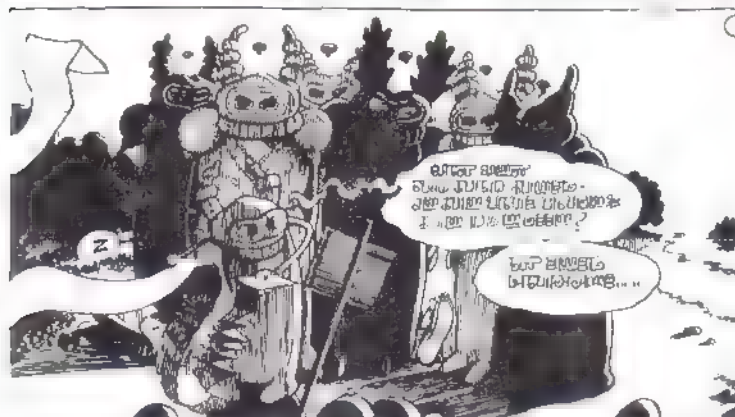
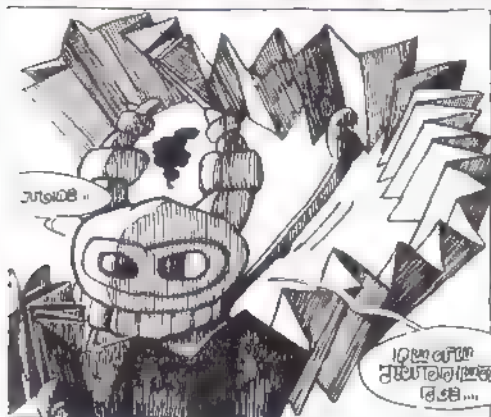
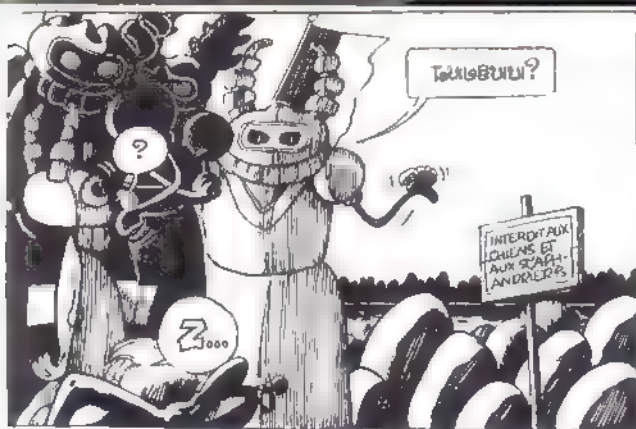


L'EN-TE-MENT...











3. VOUS VOULEZ MONA-  
VIR, CELUI QUI A DIT QUE  
LA FORTUNE APPARTIENT  
À CEUX QUI SE DOUVENT  
TÔT, DEVANT ÊTRE PRIÉS DE  
BOISSONCE, IL VOUS LA  
SE VENDRE LE JOUR DE  
CETTE FORTUNE, ADAPTEZ-  
VOUS À CEUX QUI SE MOUVENT  
LE 14. 11. 1974

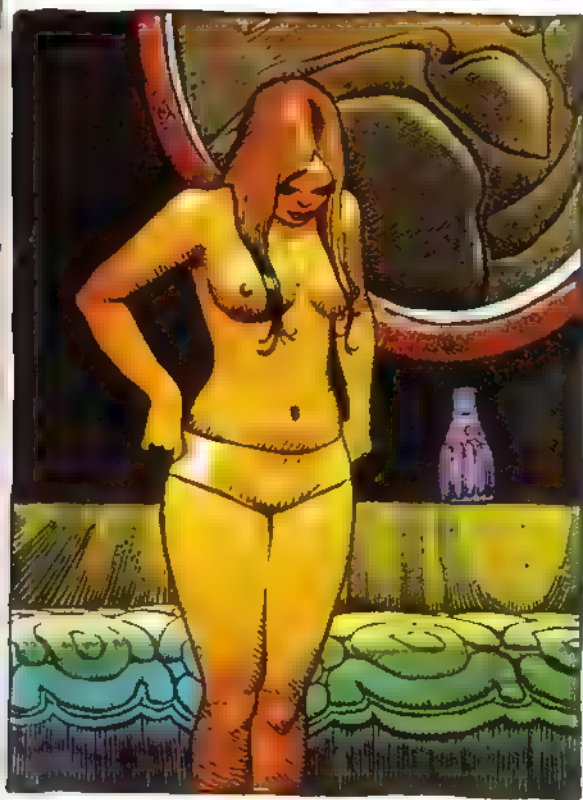
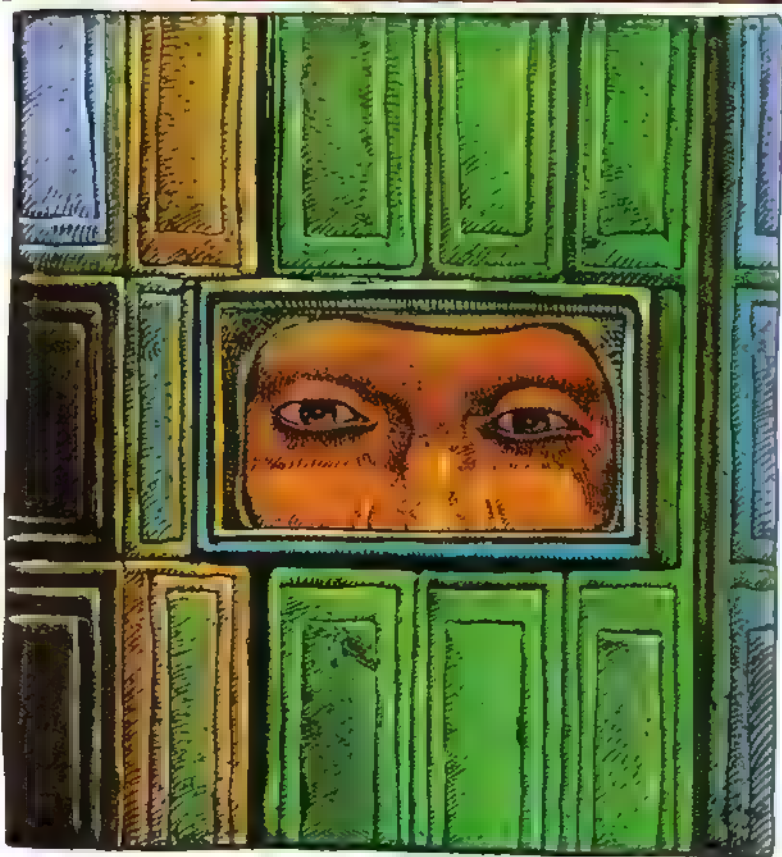
FIN



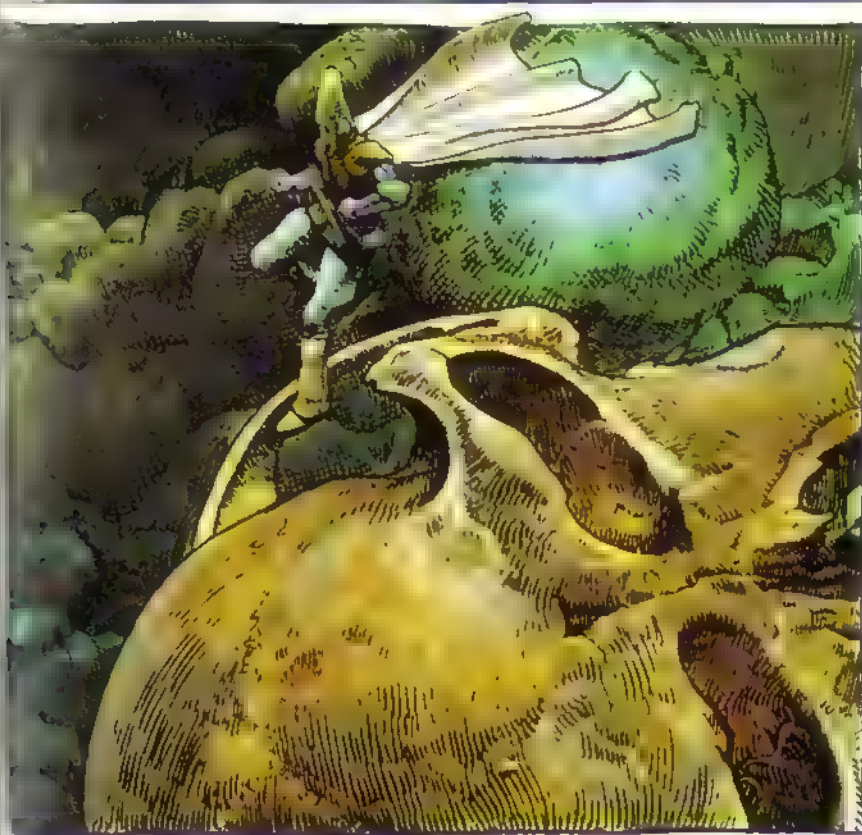
# HARZAKC

MOEBIUS





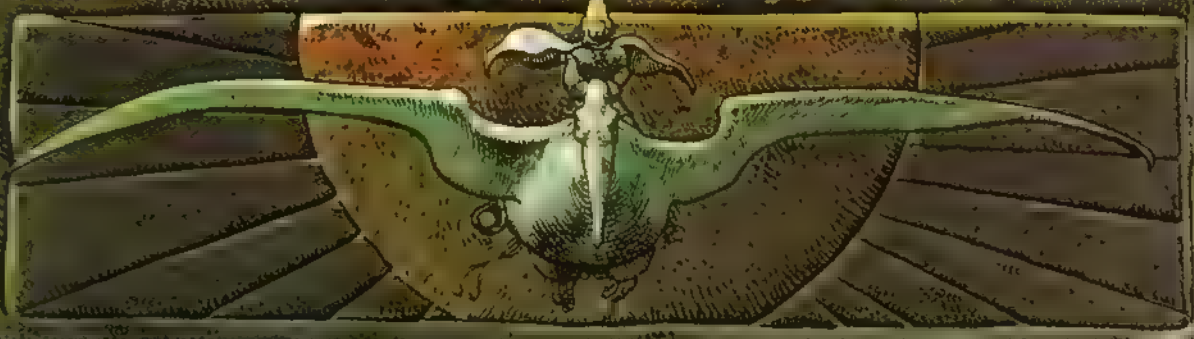


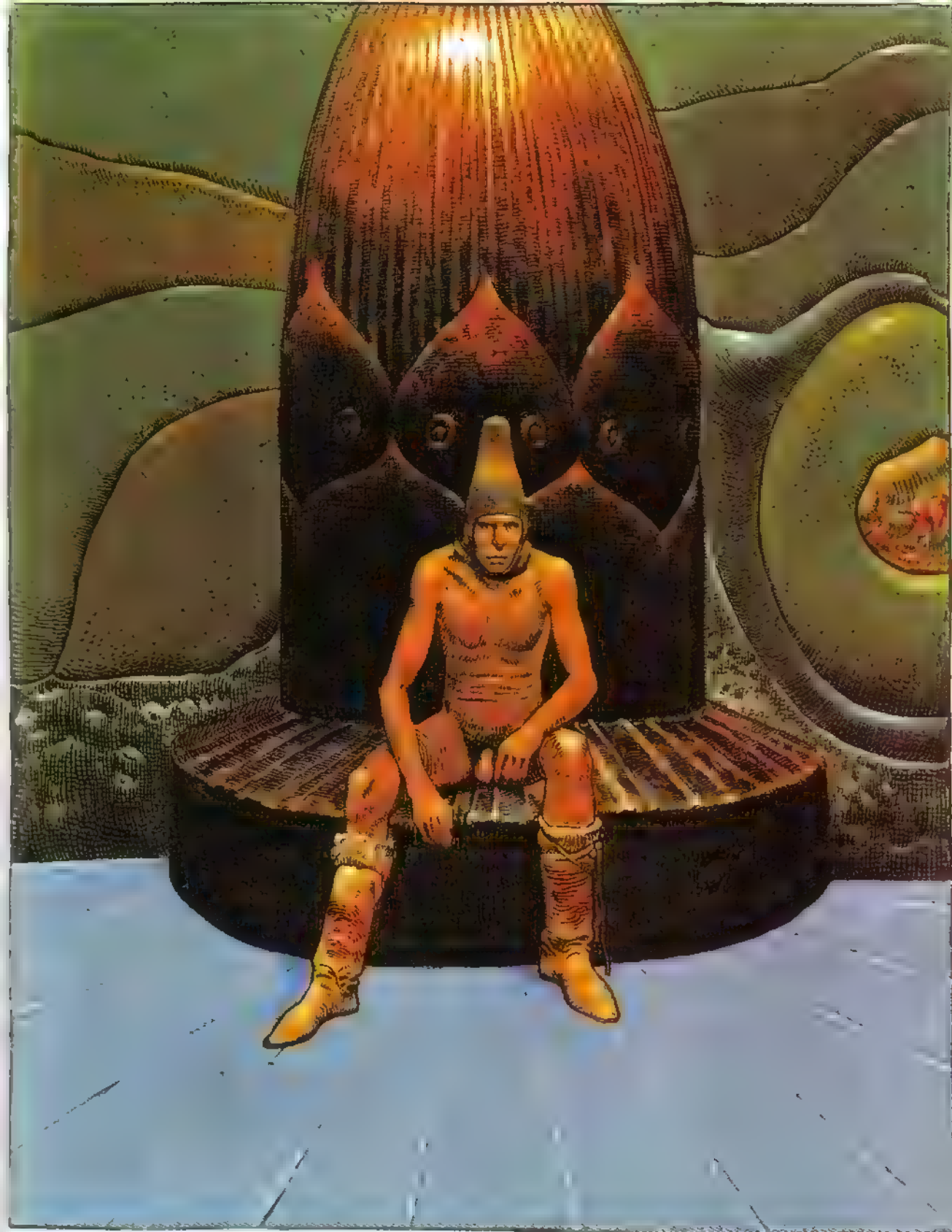






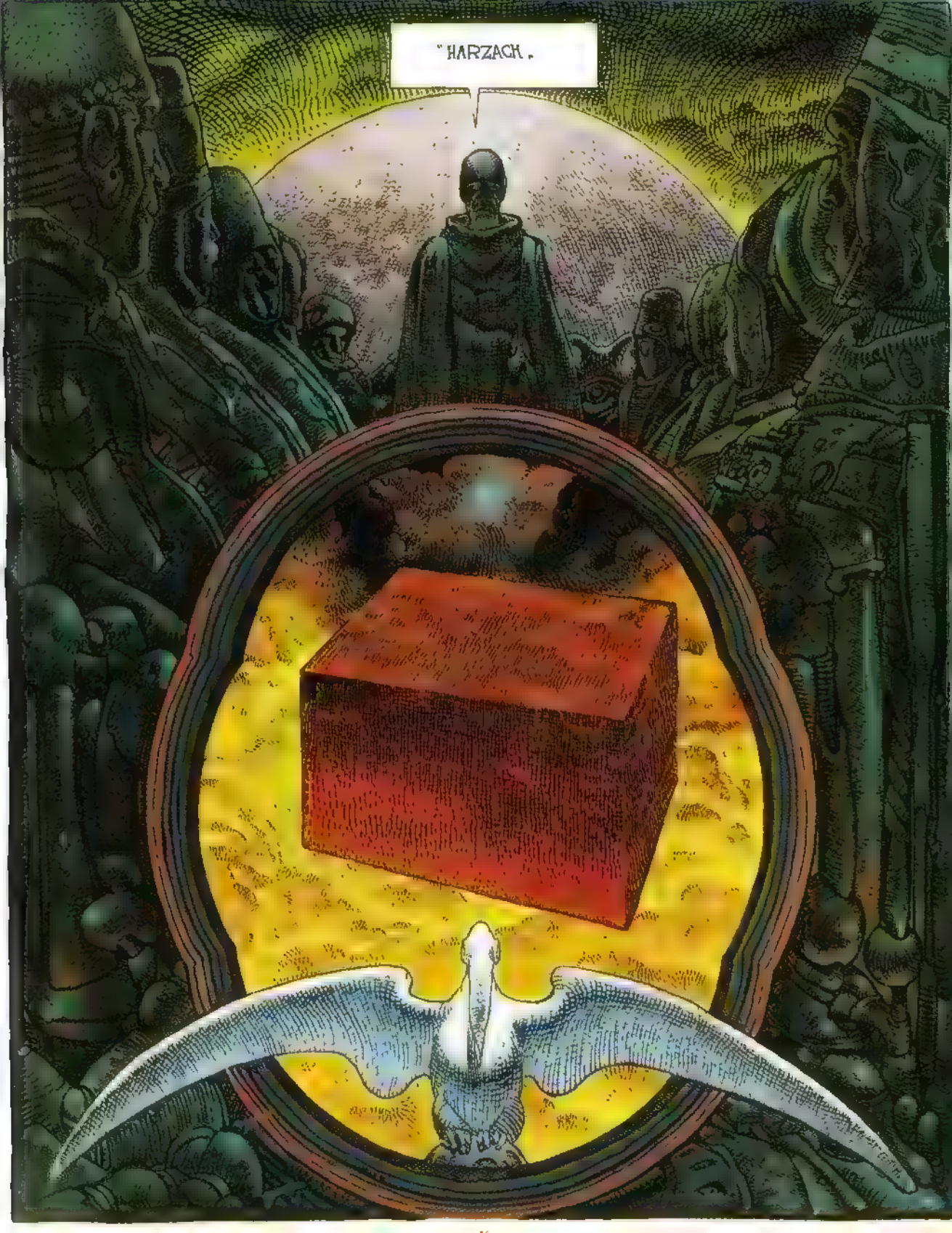








"HARZACK."



J.P. Dionnet

# LE RETOUR DU MANGE LIVRES

Mardi après-midi, quoi qu'il arrive, le temps peut couler, l'imprimeur de la tempête dans ma tête autour des ma femme supplier : « Si nous allons promener, pour une fois »

Qu'il arrive, je suis là, rivé au petit écran tant le miracle : le démagogue de service se comme chaque fois, aux spectateurs ne sais plus où, de faire leur

me à la carte  
amis, il y a Tarzan, la série western de Saphir, la série fantastique et, pour

encer, le temps que vous fassiez votre nous allons retrouver notre ami André « qui nous chante » la plus belle fille « cafetier »

écrite beugle (c'est une émission de Guy inutile de vous dire que les chanteurs (ratés) et la sueur perle à mon front, je ronge les ongles dans l'attente du

Il peut être que je vous explique : au je regardais l'émission dans l'espoir de revoir un épisode du « Pri », cet extraordinaire feuilleton de fiction anglaise, sans doute le meilleur (de SF) jamais tourné

ration grandissante  
chers téléspectateurs, le score est nul je vous hésitez entre la série fantas- et le western : nous passerons Tar

ers téléspectateurs, vous avez choisi la fantastique, vous avez la possibilité de « Le Prisonnier », de découvrir la série

au delà du réel » ou de retrouver « L'im », celui là est d'une épouvantable

alors, évidemment, voici donc « immortel » !

is, un jour  
racle

delà du réel  
homme et une femme sur les routes de

égérés. Une route qui s'interrompt, un min de traverse, un cul de sac. Ils

retentent, descendent font du feu sans

quer que les buissons autour bougent  
La suite : une intelligence extra-terrestre qui  
l possession des objets, des bêtes et  
finir des gens, afin de communiquer,  
Une bonne petite nouvelle comme il y  
eut tant dans « Fiction » à une époque  
pas geniale, mais assez intéressante pour que le  
di su vant  
mardi suivant rien  
mardi en 8, enfin,

toucher pas à votre récepteur : nous  
rions le balayage horizontal - image  
se brouille le balayage vertical l'i  
age qui chavire - et, pendant une heure,  
nous allons vous emmener AU DELA DU

Générique production et réalisation : Leslie Stevens. Tiens, tiens, on en parlait plus guère de celui là, il fut pourtant le plus fameux nouveau cinéaste US, il n'y a pas bien longtemps : « Private property », « Hero's island »... Il disparut (souvenir flou d'un film au premier festival « Positif » ?). C'est donc ça il a fini à la tête

Je me cale entre deux coussins, voilà, et surgit une petite ville américaine, un savant fou qui veut communiquer avec les autres planètes, sa fiancée qui vient le chercher : la ville ce soir veut lui rendre les honneurs. Il y a son copain disc-jockey qui tempête contre ses expériences, elles drainent l'électricité dont sa station radio aurait bien besoin pour attendre les Appalachies... Tout à coup, sur l'écran du labo, surgit un humanoïde (un figurant surexposé, deux gros ronds blancs à la place des yeux) : un homme d'un autre monde

La fiancée frappe dehors, le savant promet qu'il sera de retour bien vite. Le disc-jockey les conduit. On recommande à son remplaçant, SURTOUT, de ne pas augmenter la puissance d'émission l'extra-terrestre à prévenu le savant : cela pourrait causer une catastrophe. Hélas, évidemment, pendant la fête... la femme du remplaçant au téléphone « On t'entend à peine, chéri »... « Tu vas voir ça, maintenant on va m'entendre » La puissance à fond L'accident. Projeté hors de l'écran l'extra-terrestre roule dans la pièce et sort au dehors, terrifié, dangereux

J'arrête ici ça baissait un peu sur la fin

Mais le samedi suivant, alors là

« Il y eut toujours des histoires d'homme immortel, l'épopée de Gilgamesh, Tithon, Gaius et l'arbre de Jambou. Je suis un de ces hommes. Je viens de me révéler tout à l'heure, je ne sais pas qui je suis, où je suis, des hommes me poursuivent

Il en va deux, il se cache derrière une pile de bidons, il enlève son gant, il parle à sa main, qui s'éclaire, et qui répond une main de verre

Générique Réalisation : Byron Haskin, petit maître d'accord, mais comment oublier les plans fiévreux, baroques, de « Quand la marabunta gronde » ?

Scénario Harlan Ellison ! Inutile de vous dire que mon attention dès lors redoublait

La main de verre ne peut répondre à certaines questions car il lui manque trois doigts, elle sait qu'il vient du futur, il est le dernier homme à mille ans d'ici, les envahisseurs extra-terrestres, viennent le poursuivre dans le passé il va récupérer ses doigts, tuer les kibens, rencontrer la petite Consuela qui gémit de peur au fond d'un bureau dans un immeuble piégé, il va découvrir qu'il porte l'espoir de l'humanité du futur, toute entière contenue dans un long fil de cuivre enroulé autour de sa taille, découvrir qu'il est un robot, qu'il doit veiller et attendre mille ans, pour rendre vie à l'humanité. Acteurs de troisième zone, photo noire, « Kibens » aux yeux charbonneux... Et c'est sublime ! Sublime parce que fauché, parce que c'est du Ellison pur, par tripotouillé ce qui serait sans doute advenu si le budget avait été plus important

Ah si vous saviez ce que vous avez raté ! Vous voilà obligés de louer une télé, de l'acheter à tempérament ou de fier chez les voisins le samedi.

Et le dimanche  
Le dimanche !

Qui le dimanche aussi, parfois, vers cinq heures, sur la première chaîne, lors de ce qu'on a plaisamment baptisé « Téléfilms » des longs métrages réalisés tout exprès pour le petit écran par les grandes firmes américaines.

C'était le cinq octobre, par exemple L'INTRUSE de John Korty avec, seule actrice connue du lot, Kim Darby : une petite ville de l'intérieur, puritaine, inquiétante, à mi-chemin des mormons et du « deep-south ». Arrive la nouvelle institutrice (Kim Darby), aussitôt rejetée : elle veut apprendre aux enfants à chanter mais la coutume l'interdit, elle veut leur apprendre à danser mais la coutume dit qu'ils doivent traîner les pieds. Elle s'entête, un enfant danse et l'envoie... De petits faits en petits faits jusqu'à la révélation ultime (les enfants qui dessinent leur maison mais ce n'est pas sur cette terre...) l'institutrice découvre qu'ils viennent d'ailleurs, d'un monde disparu, qu'ils se cachent sur terre, qu'ils sont le peuple

LE PEUPLE

Zenna Henderson, Fiction.

Les vieux amateurs de Esseff auront furtivement écrié une larme tant ces « Jalmes » bizarres ont marqué leur époque. Si il s'en est trouvé devant le poste ce jour là, bien sûr

Désormais vous n'avez plus d'excuse et LOCATEL est notre prophète



Laurel et Hardy

A propos de l'excellent bouquin que Roland Lacourbe vient de consacrer à ces pitres géniaux dans la collection « Cinéma Club », chez Seghers. Vous allez dire encore que la SF là dedans à bon dos ? Vous aurez tort si Laurel, son doigt brique, ses raisonnements bizarres, ses extravagances froides, son ngéniosité soudaine et proprement inhumaine, si Laurel, le Laurel qui a le don d'ubiquité et qui commande aux objets, était un martien sur la terre ? C'est la théorie, une des théories, très séduisante, que Lacourbe développe dans ce livre, le meilleur qu'on ait jamais consacré à ce génial tandem

3.

Encore un

Aux « Editions du Chêne ». Encore un livre d'images sur l'illustration de science-fiction : L'ART DE LA SCIENCE FICTION de Lester De Rey

40 ou 50 couvertures de magazines américains, échelonnées entre 1926 et 1954. Je répèterais bien ce que je disais dans Métal 4 d'un autre livre de ce genre : « cités détruites, monstres invertébrés et astronefs copiés sur des moissonneuses-batteuses, c'est le grand voyage. Bien sûr le livre vient un peu tard (le Sadoul était plus pertinent), s'arrête trop tôt : avant Emsch, le plus grand de tous les illustrateurs de S-F, pourtant vous l'achèterez, il n'y a guère de choix en la matière. « Rien à ajouter sinon que le livre est assez bon marché, que le traducteur ferait mieux de se renseigner : les « comic strips » ne furent jamais des « bandes de dessins humoristiques », qu'il eût fallu traduire les titres des livres illustrés, pour la plupart très connus en France et que, si les critiques commencent à utiliser des bouts de vieux textes chaque fois que deux livres se ressemblent, ils risquent de ne plus en faire lourd »

Mais il y a évidemment les collections de S-F dont il faut parler. Et d'abord le livre du trimestre

VERMILION SANDS de Ballard, chez Opta, dans la nouvelle collection d'Arian Doré mieux, « Nebula », aux couvertures particulièrement lardes. Une poignée de nouvelles, quelque part du côté de Bradbury, beauté fragile, mélancolique, singulière, univers rêvé, décadent, faussement sucré comme les premières œuvres de Fitzgerald : téléphones blancs, désenchantés... « Stelavista »... « Atelier 5, les étoiles »... Je pensais tout le temps en dégustant (il n'y a que Cordwainer Smith qui m'avait donné autant de plaisir ces temps-ci) à un film oublié, PANDORA, du méconnu Albert Lewyn où Ava Gardner courait sur la plage à la recherche du Hollandais Volant, comme une autre femme court à ses trousses, dans Vermilion Sands, justement



OPTA, vite, d'autres choses

Le premier roman de Dominique Douay des rares jeunes auteurs qui soit « né » dans les années soixante d'X ECLIPSE l'idée. Un état-major qui contrôle la terre, ses gouvernants fantoches de loin. Un

Eclipse, la coupure, plus de communication entre l'état-major et la terre, ce qui découle, dommage que les personnages soient aussi inexistants et qu'ils n'aient pour but que de véhiculer des idées. Dommage parce qu'on est pas passé d'un bon

Déception aussi avec LA QJETE DE SAINTE GRILLE de Robert F. Young, racontée au dessous de IDYLLE DANS PARC A VOITURES DU XXIE SIECLE nouvelle qui lui servit de départ.

Déception toujours avec un CLA un médium pavé d'héroïc fantasy. LE TARNIER GOR

Heureusement qu'il y a eu NOUVELLES FRONTIERES, très bonne anthologie et « Gauche Bis », LES MONDES DE MAGNARDOLPH de Jack Vance, beau et bon comme es premiers films de Lancaster, LE CORSAIRE ROUGE et LA FLECHE ET FLAMBEAU. Une trame classique de spa opéra compliquée à plaisir, racontée avec une pointe d'ironie narquoise pleine de petits détails surprenants et tout à coup presque - LES MILLE ET UNE NUITS

6

CHAMP LIVRE en chute libre

VICE VERSA : accumulation répétitive prétentieuse de phantasmes sexuels, « littérature expérimentale » comme on en voit plus chez les attardés de la maison Gallimard, ça serait drôle, si ce n'était pas du Delany, si ça n'était pas abusivement publiée dans la collection de S-F. Il y a aussi un petit D pas formidable. LE BAL DES SCHIZOS

Nous saurons au prochain bouquin si la chute s'accroît

7

LE MASQUE

LUMIERE CENDREE un Clarke poussiéreuse LES MARTEAUX DE VULCAIN : un petit Dick juste correct : on arrive au bout du stock, messieurs les éditeurs ?

RISQUES CALCULES : un beau petit recueil de nouvelles de Raymonde F. Jones surtout autour de l'intuition considérée comme outil de connaissance absolue vieillie mais robuste

Al. suivant

8.

MARABOUT

Le premier recueil d'un petit maître attaché de la génération Lovecraft. Frank Belknap Long. LE GNOME ROUGE Abominable. Très agréable, mais pas du niveau de ses chefs d'œuvre. LES CHIENS DE TINDALOS

9

FLEUVE NOIR

Réédition d'une vieille honore de Jean Gaston Vande : TERRITOIRE ROBOT. Un commando d'automates abandonné qui multiplie jusqu'à couvrir une planète. Un bon exemple de l'ingéniosité du « Fleuve », ses faiblesses d'écriture aussi

## FONT AILLEURS ET DEMAN

PIES 75 : 4 nouvelles de Jeury, Curva, une Renard et Andreov. 4 récits étonnants semblaient par bien des aspects ailleurs ou plutôt le plus habile : celui d'un homme qui disparaît et où a revint enfin

## LU

ERS O2 aussi bon que le 1 : une très nouvelle de Michael Bishop, (comment au plaisir d'écrire son titre) : CE QUI ASSA RUE DES SERPENTS OU LAS NAT DU PRESIDENT MAO TEL QUE COMMISS L'ALTEUR A SEVILLE AU TEMPS DE L'AN 1992 (SOUS RESERVE D'INCERTITUDE QUAND A LA DA

Ons aussi de livres immenses MAISON DU DIABLE de Matheson AGABON de Fritz Leiber ECHEUR de Simak BROUSSE TEMPS de Dick

Une la meilleure histoire de maison et le meilleur livre de Leiber, un des plus beaux Simak et un des trois plus de Dick. On ne le dira jamais assez LU fait plus pour la S-F que tous les autres réunis

## N MICHEL : SUPER FICTION

ut Williamson qui démarre sur les eaux de roue, trois astronautes sur la ils ont vu quelque chose : le premier ontagne d'or, le second un fort hénissé mons et le troisième une base spatiale te la comptine se complique puisque, de r sur terre, ils auront chacun un t Un enfant étrange ENFANTS DE LA LUNE

te barre un peu en morceaux, mais drolément agréable et LA LEGION DE PACE n'est pas loin

## JOEL PRESENCE DU FUTUR

AMP DU CHIEN Trois nouvelles d'Al Blackwood : réincarnation, lycan. Des thèmes ultra classiques, mais la récit, la vigueur des ambiances, en un « métier » de Blackwood, leur ni le poids nécessaire à une bonne de coin du feu, les pieds dans les naises, c'est déjà pas mal

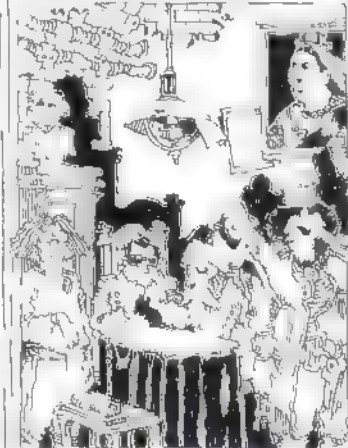
ous intéressera moins, sans doute, si la non complète de GALAXIE première dort sur vos étagères et si donc vous rien à foutre d'un bouquin d'initiation, faut saluer chapeau bas DECOUVRIR SCIENCE FICTION, anthologie destinée à nesse et peut-être aux écoles, parue Seghers et due à un certain Michel Zelazny, Simak, Ellison, Klein et es Dix pages chacun, généralement bien sies assez de choses pour que l'adoles-prédestiné découvre la S-F et lui he désormais une bonne part de son t de poche l y a un danger, immense, rodure dans les écoles, après le cinéma même temps que la BD, « l'anticipation trifique » danger des profs-moulinettes,

métrisant et hors du coup, danger de l'explication de texte autopsie presque tous jours ratée, danger en somme de mettre entre des mains plus habituées à distribuer l'ennui et à griser le un art de divertissement, chatoyant et neuf Mais l y a aussi des profs sympas et puis l'élève solitaire qui ouvrira un our son anthologie pour oublier la pnie dehors, le devoir qui n'en finit pas et qui se retrouvera soudain sur l'île des Morts, dans un bouge vénusien, dans une lusee en orbite autour d'une planète incon nue Ça vaut bien le risque

## les merveilles de l'univers

PAR J. CLERC

CETTE PHOTO EST L'UN DES RARES DOCUMENTS AYANT ÉCHAPPE À L'INCENDIE DES MAGASINS DE LA CONFÉRENCE TONK ET NOUS MONTRANT LE CÉLÈBRE ANARCHISTE MARCEL D. ROUBIGNOL ENJOINTE DE SON ÉTAT MAJOR...



DE GAUCHE À DROITE : BONATDI (AGENT DE LIASON), MARCEL D. ROUBIGNOL (ANCIEN EMPLOYÉ À LA KARSTADT A.G. COMPANY, ANARCHISTE PAR NECESSITÉ), PHILIP K. DICK (HOMME DE MAIN ET POSEUR DE BOMBES), J.K. 360 (LÉGIIONNAIRE SUBSYOIDE CHARGÉ DES TRANSPORTS DE FOND) ET ENFIN EMILE DARPUIS-DUGAUD (RÉDACTEUR EN CHEF DU JOURNAL D'EXTRÊME GAUCHE)...



LE RÉDACTEUR SUBSYOIDE SAVÉ RERA ÊTRE PAR LA SUITE UN ESPION À LA SOLDE DU MONARQUE JULES XVI LE TORTIONNAIRE DE CARPENTRAS D'AILLEURS TOUT DANS SON MÉTABOLISME RESPIRE LA TRAHISSE ET LA FOURBERIE. ON EN EST ENCORE À SE DEMANDER COMMENT LE GRANDISSIME ROUBIGNOL A PU ÊTRE AUSSI FACILEMENT BERNÉ PAR UN ÊTRE D'UNE AUCSI BASSE EXTRACTION

## HORS DES COLLECTIONS SPECALISEES, ENCORE

LA BLIBE de Thierry Ardisson, au Seul C'est affreux. Je l'ai lu et j'ai tout oublié sinon l'a ure dandy de l'auteur qui pose au dos de la couverture. Je crois que c'était de la S F pianante, à la Lupoff ou à la Goulet. Quelques notations « vécuces ». Un style « décontracté ». Non vraiment, j'ai oublié. Il y a évidemment e Dutoird 2024

Paris hanté par les vieillards Le narrateur septuagénaire qui se baade, souloque et rencontre un homme jeune et son fils, le dernier ou presque. Dutoird : beuak ! Dutoird et ses éditeurs aux qui donnent envie de dégueuler ! Dutoird dont les apparitions radiophoniques ou télévisuelles, faussement bonhommes et sûres d'elles, vous donnent de l'urticare Dutoird ! A la poubelle ! Direct !

C'est pas si simple... Dutoird a écrit AU BON BEURRE, pamphlet superbe sur la médiocrité, la magouille et le marché noir. Dutoird a écrit un roman étrange et boue versant qui terrait par avance nombre de recherches de la « new thing » : UNE TETE DE CHIEN. Mais il faut dire que c'était il y a ongtemps

Alors ? Alors 2024 c'est les deux beaucoup de talent, quelques moments parlants et puis de grandes pelletées de cynisme et de démagogie. Non, c'est pas si simple...

Aux PRESSES DE LA CITE, ROLLERBALL Le livre dont on tira le film du même nom, une nouvele en vènté, compétée par dix autres du même auteur, William Harrison... il faut revenir au film puisqu'on en a beaucoup parié (trop) : un bon petit film, robuste, crédible, bien fait, autre chose que ZARDOZ pas un film révolutionnaire mais pas non plus une apologie de la violence et de la force brute comme on l'a dit parfois : ORANGE MECANIQUE était autrement ambigu et même vaguement crapuleux mais Kubrick pas touche ! C'est un auteur ! Jewison, là ça va on peut taper : c'est un petit metteur en scène commercial qu'aucun culte snobinard ne protège. La palme de la crapulerie, comme trop souvent ces temps-ci (c'était un journa, que j'aimais bien à une époque) revient à l'EXPRESS : la couverture, un dossier COULEUR des photos les plus violentes, la nouvelle d'Harrison, tout ça chapeauté par un petit texte manéré : dans le but « informer et prévenir »... Beuark ! Là c'est pas comme Dutoird : pas de circonstances atténuantes. On revient au livre : des petites nouvelles, comme il y en eut dix mille dans le « Saturday Evening Post » et « Play boy », habiles, rustiques comme du Hemingway, « jeunes » comme du Capote ou du Sainger... Ça se lit mais attention, fanatiques bouchés, il n'y a guère de S-F dans ce recueil

## 10

## LA BANDE DESSINÉE

Ca n'arrête pas, si les gros éditeurs raentissent sensiblement leur production, les petits accélèrent, d'autres naissent... Allons y

Il y a d'abord deux livres qui n'ont rien à voir avec la S-F mais qui sont les signes avant coureurs d'une mutation de la bande dessinée. HISTOIRE D'O de Guido Crepax (éditions Livre Essor) 172 pages, LA BALADE DE LA MER SALEE d'Hugo Pratt (éditions Casternant) 172 pages également





# Vengeance



ENFIN, JE TE RETROUVE, MURAILLE  
INFERNALE. TOI QUI M'AS JADIS  
POURCHASSÉ DE TA HAINE.  
TE SOUVIENS-TU DE MOI ?  
MAIS TES PIERRES ONT-ELLES  
SEULEMENT QUELQUE MÉMOIRE ?  
MOI, JE ME SOUVIENS.



„JE ME SOUVIENS DU JOUR OÙ KULGENHEIM  
MON MAÎTRE EN SCIENCES MAUDITES NOUS DÉCOUVRIT. THEODORA  
ET MOI, ÉTROITEMENT ENLACÉS. IL COMPRIT CE JOUR-LÀ QUE JE LE  
QUITTERAI BIENTÔT... MAIS CE VIEUX FOU NE PUT S'Y RÉSOUDRE  
APRÈS LES TERRIBLES SECRÈTS QU'IL M'AVAIT ENSEIGNÉS.  
AUSSI, QUAND UN SOIR, JE PUS M'ÉCHAPPER DE LA SINISTRE...

DÉMEURE POUR RENONCER THEODORA KULGENHEIM LANÇA  
-T-IL À MES TROUSSES UNE ARMÉE DE PIERRES. UNE  
MURAILLE ENTÈRE CHARGÉE DE SA HAINE...

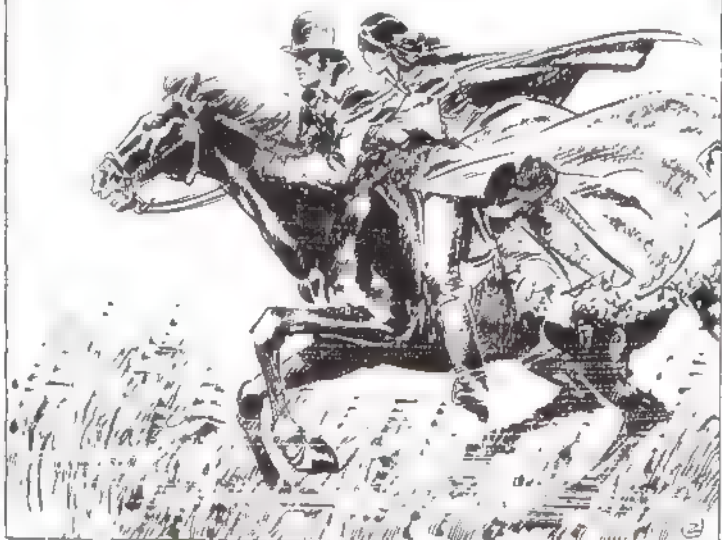




JE LANÇAI MON CHEVAL AU GALOP ET JE CRUS POUVOIR ÉCHAPPER AUX ASSAUTS DE LA MURAILLE CAR ELLE CESSA DE ME POURSUIVRE... MAIS ELLE M'ATTENDAIT DANS LA FORÊT ET JE COMPRIS ALORS QUE CES PIERRES INFERNALES POUVAIENT ME PRENDRE LES FORMES DE LA VIE.



QUAND ENFIN, JE REJOIGNIS THÉODORA, JE POUSSAI MON CHEVAL DANS UNE COURSE FOLLE ET DÉSESPÉRÉE.



CAR JE SAVAIS MAINTENANT  
QUE LA MORT NOUS GUET-  
TAIT, CACHÉE DANS CHAQUE  
PIERRE DE NOTRE ROUTE.



JE RESTAI INANIMÉ LONGTEMPS ET  
QUAND J'EUS REPRIS CONNAISSANCE  
CE FÛT POUR DÉCOUVRIR LE CORPS  
INERTE DE THÉODORA.

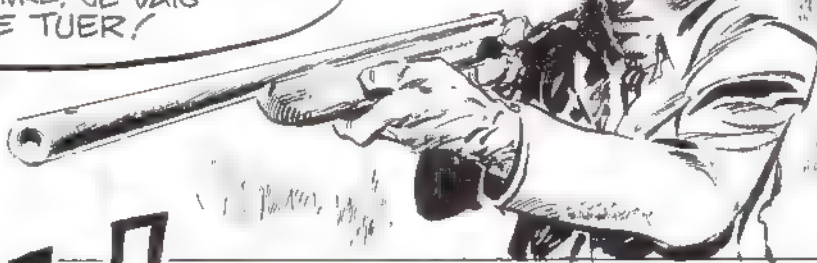


JE NE COMPRIS PAS PAR QUEL MIRACLE JE ME TROUVAIS ENCORE  
EN VIE MAIS JE SAVAIS QUE LES PIERRES ME TUERAIENT À MON  
TOUR, UN JOUR OU L'AUTRE.  
JE DÉCIDAI DE RESTER CACHÉ ET DURANT DE LONGS MOIS  
JE CHERCHAI DANS LES GRANDS, VRES INTERDITS VOIES À MON  
MAÎTRE LE MOYEN D'ANÉANTIR CES DAMNÉES PIERRES...

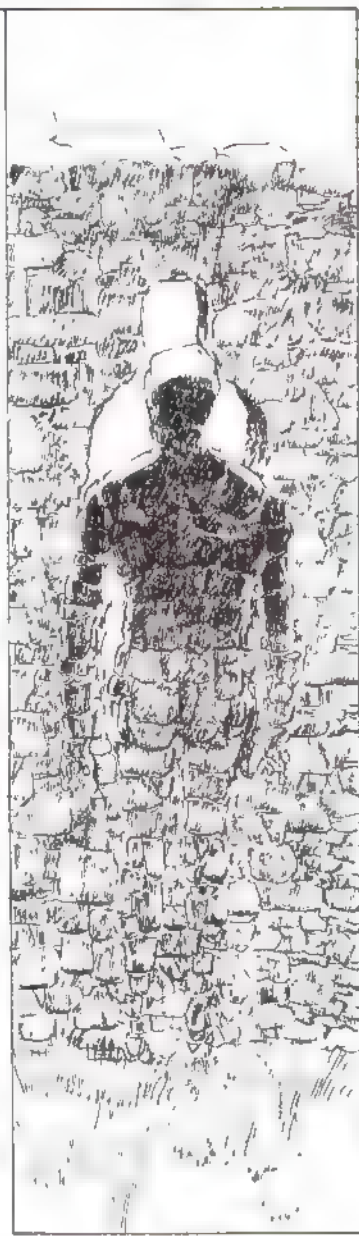
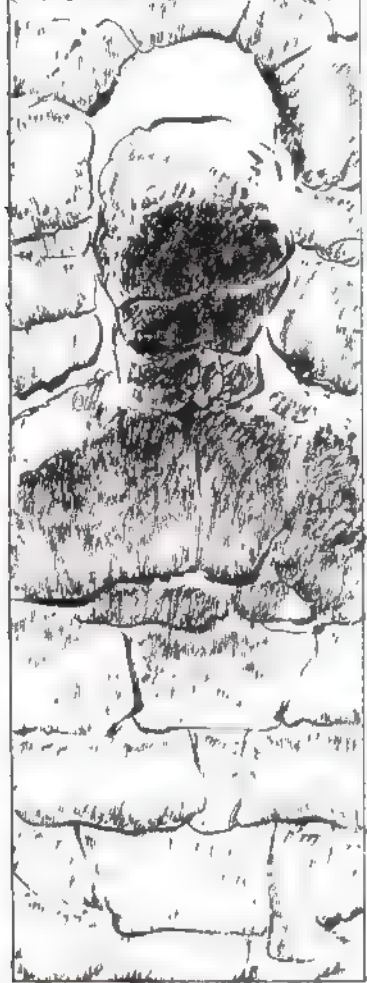




ET AUJOURD'HUI, MURAILLE  
MAUDITE, LA BALLE QUI EST DANS CE  
FUSIL A LE POUVOIR DE TE DONNER LA  
MORT / JE VAIS VENGER THEODORA,  
JE VAIS VIVRE / JE VAIS  
TE TUER /

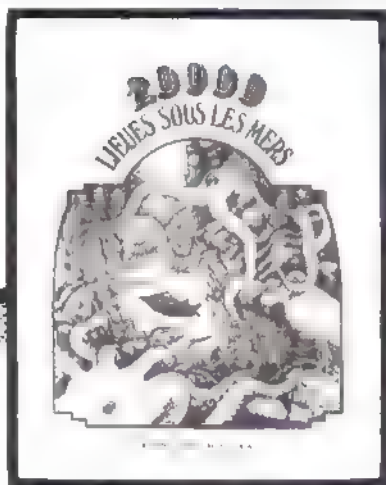


**PAW**



# La B.D. de S.F. chez NATHAN:

(éditeur)



Verne-Truchaud  
Gasquet



Dionnet  
Poïvet

# AZATHOTH

20000 LIEUX SOUS LES MERS

**Le spécialiste de la Science-Fiction**





**METAL HURLANT N° 1**  
Harzsch de Moebius  
Agorn de Drulliet  
Corben, Gal, Dionnet...

**METAL HURLANT N° 2**  
Les mêmes plus Mandryka  
et le debut du grand roman à su vre  
**ATTENTION** - Numéro en voie  
d'épuisement

**METAL HURLANT N° 3**  
Axiis Gotlib Tard  
Moebius Gal Corben, Walther  
et les confessions de Drulliet

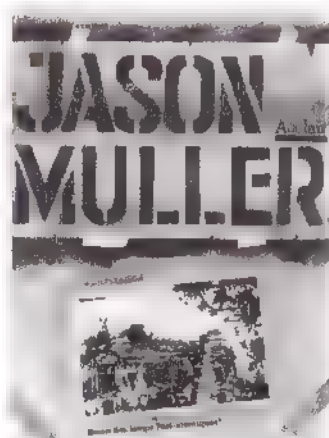
**METAL HURLANT N° 4**  
BODE CORBEN MOEBIUS  
VOSS, GOTLIB, MANDRYKA  
MASSE 16 PAGES DE PLUS



**ROLF**  
Le chef d'œuvre de Richard Corben  
Enfin traduit intégralement  
48 pages de Sang et de Stupe



**LE BANDARD FOU**  
PORNO mais GRAPHIQUE  
48 pages INEDITES de MOEBIUS



**JASON MULLER**  
Claude Auzier sur des scénar. de G.  
Linus et de lui même  
48 pages noir et blanc

**ABONNEMENT - UN AN (4 NUMEROS) A PARTIR DU N°**  
**ABONNEMENT SPECIAL LUXE :**  
4 numéros à partir du N° ..... plus ROLF :  
METAL HURLANT N° 1 : 28F  
METAL HURLANT N° 2 : 40F  
METAL HURLANT N° 3 : 8F  
METAL HURLANT N° 4 : 8F  
LE BANDARD FOU : Album de Moebius 8F  
JASON MULLER : Album de Claude Auzier 8F  
ROLF : Album de Richard Corben 8F  
GWENDOLINE : Album énorme de John Willie 15F  
TARDI « LA VERITABLE HISTOIRE DU SOLDAT INCONNU : 15F  
BODE « SALUT » Album géant de Vaughn Bodé 39F50  
G.R. Album géant de Graud-Moebius. 25F  
40F

NOM .....  
ADRESSE .....

Pour l'étranger + 20%

DECOUPEZ OU RECOPIEZ et renvoyer à  
L.F. Editions, 32 Rue Yves Toudic, 75010 PARIS



**METAL HURLANT N° 2**  
 le Druliet 4 couleurs  
 • 60



**LE RAT**  
 Aff che de Mandryka, 4 couleurs  
 60 • 80



**BLUEBERRY**  
 Affiche de Gir Moebius  
 4 couleurs 68 • 99



**THE TRUE TARZAN**  
 Aff che de Gotlib 4 couleurs  
 68 • 99



**YRAGAE**  
 le noir et  
 c de Druliet  
 a 1000 exemplaires  
 x 90



**Mc CLURE**  
 Affiche de Gir Moebius, 4 couleurs 68 • 99



**ELRIC**  
 Sérigraphie couleur  
 tirée à 150 exemplaires  
 signée  
 55 X 75

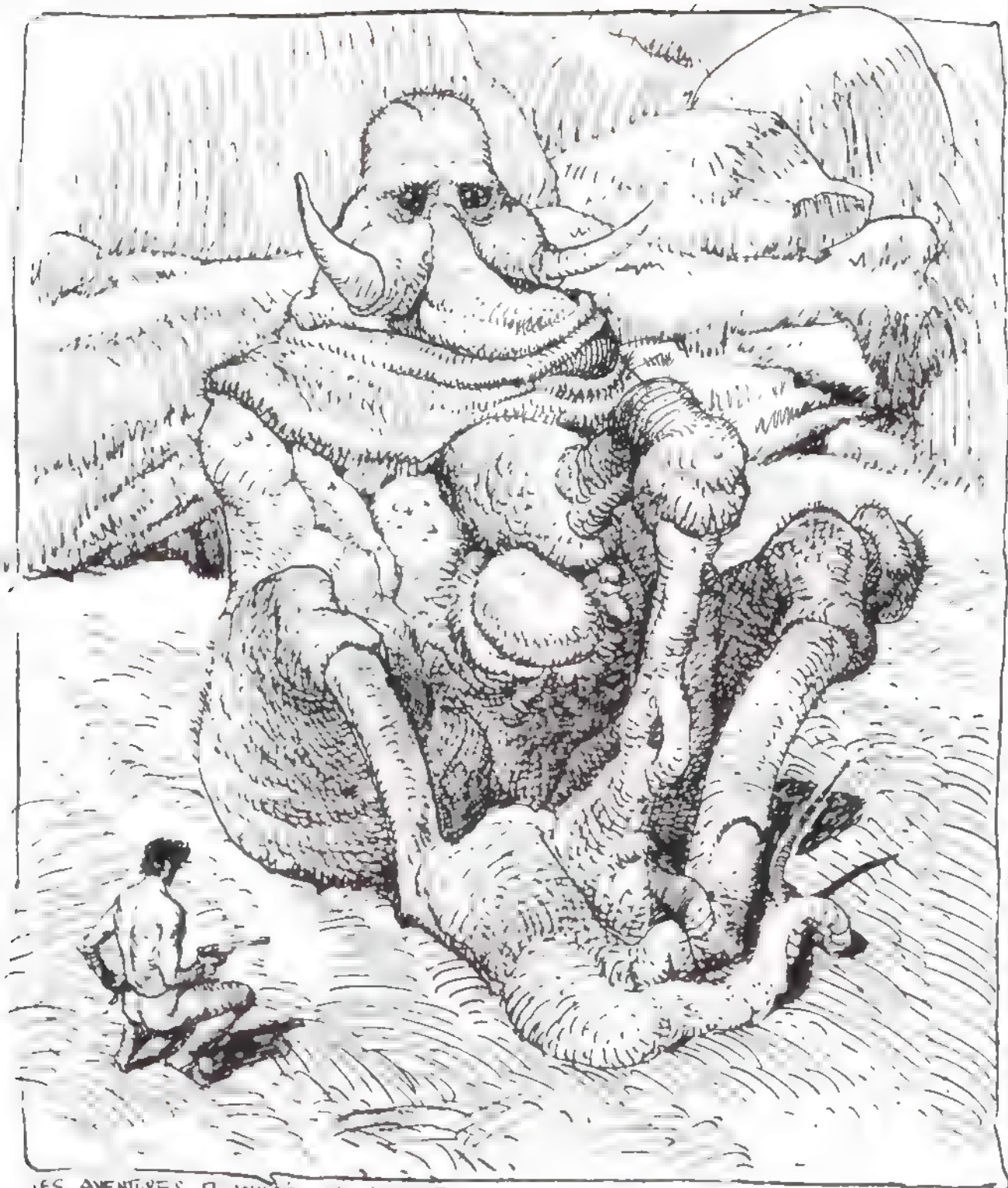
tous les prix sont considérés port inclus et avec envoi  
 as rouleau protecteur et cochon qui s'en dédie.

|                              |      |
|------------------------------|------|
| FICHE « METAL HURLANT N° 2 » | 10F  |
| FICHE « LE RAT »             | 15F  |
| FICHE « THE TRUE TARZAN »    | 18F  |
| FICHE « BLUEBERRY »          | 18F  |
| FICHE « Mc CLURE »           | 18F  |
| FICHE « YRAGAE »             | 18F  |
| SÉRIGRAPHIE « ELRIC »        | 350F |

NOM  
 ADRESSE

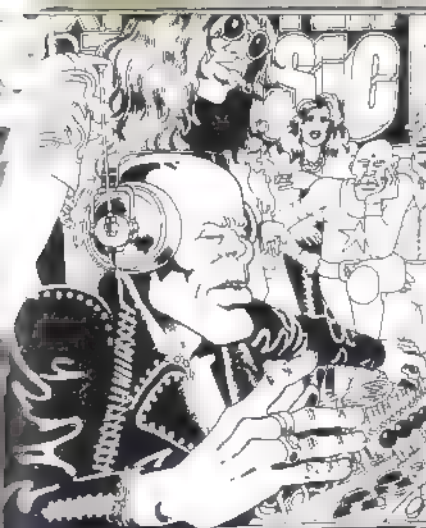
Pour l'étranger + 20%





LES AVENTURES D'ANDRÉ LA JUNGLE

moebius



Après bien des démolées, le type  
passa à nous contacter pour nous  
faire écouter le curieux instrument  
dont il était l'inventeur\*\*\*



Vachement raide  
comme, sono...  
complètement  
Flippant\*

Plutôt  
Irritant ton  
bastringue  
chef!



OK  
man

Finalement Harry notre organisiste  
décida d'intégrer la machine au  
matériel électronique du groupe.



Drôle de  
meck ?

Le type devait nous revoir pour la question  
si il attendrait comme nous lui avions  
demandé les résultats de "RYAD" où  
nous devions utiliser pour la 1<sup>re</sup> fois son engin.



Tire toi, saleté!

62647L

Les dés étaient jetés, on  
utiliserait l'instrument à RYAD!

# FESTIVAL

Le festival de RYAD dure trois semaines... jour et nuit, sans interruption et ça déplace  
environ trois millions de freaks venus de toute la planète. C'est ça RYAD\*\*\*



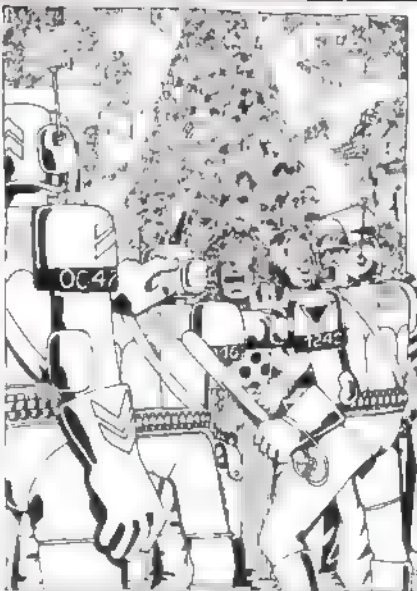


2

Au-dessus des musiciens un écran géant relié à une centaine de caméras vidéo permet à tous de voir ce qui se passe sur le plateau et dans la foule, renvoyant au public sa propre image. Le tout en recoupe de publicité.



RYAD c'est aussi 4 autoroutes à 12 voies débouchant sur le MUSIC-CENTR.

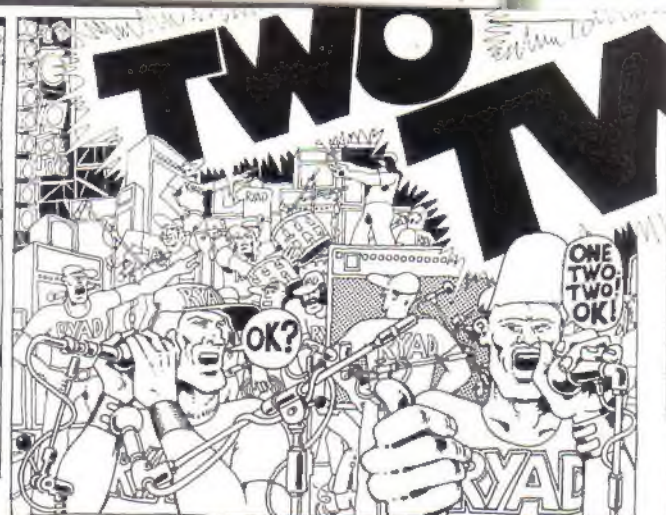


60000 flics pour canaliser la marée humaine, dans un formidable système d'écluses et de couloirs de béton.



Des hauts parleurs dont les membranes unisynth, de plus d'un mètre, grachent une puissance de 20000 W.

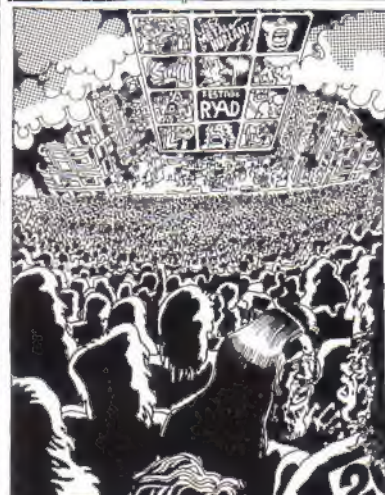




A 2h45, l'hélicoptère nous déposa derrière l'écran... Les roues terminaient juste la mise en place des quatorze tonnes de matériel!...



Lorsqu'on nous poussa sous les projecteurs, la foule était fascinée par les torrents de son déversés par les hauts parleurs.



Harry attaqua d'entrée avec le nouvel engin qu'on avait baptisé NERY-NOME!!!  
Jok notre manager fit signe à Harry de mettre le paquet, le son du NERY-NOME avait l'air d'accrocher.

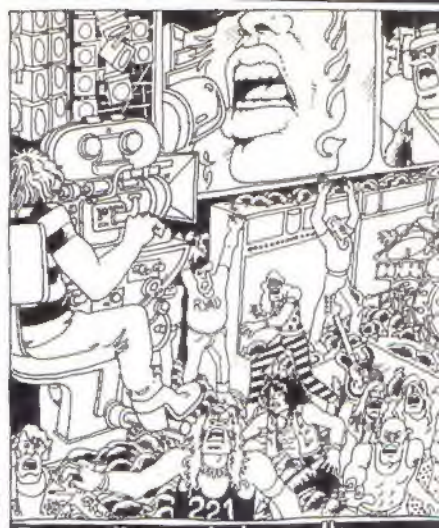




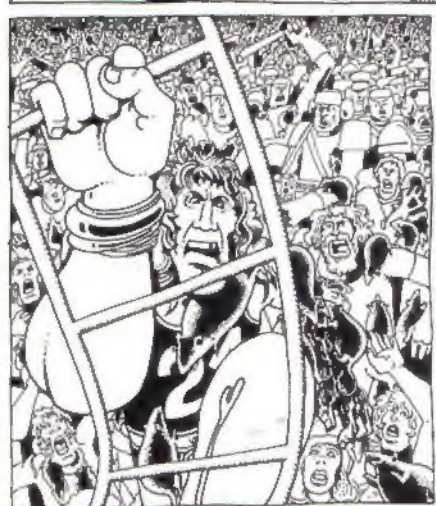
Alors les rats firent leur apparition...



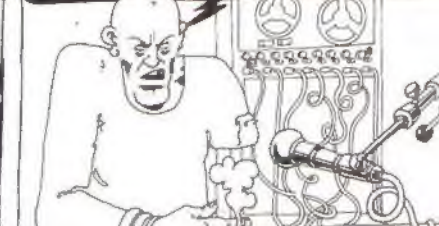
Quelques uns d'abord puis les choses allèrent très vite,



Des milliers et des milliers....



Plus tard...j'eus l'explication du phénomène par un membre de la Commission d'enquête, le NERY-NÔME que l'on retrouva dans les décombres n'était rien d'autre qu'un émetteur d'ultra-sons dont la puissance démultipliée avait fait converger sur RYAD tous les rats du continent Australien...il y eut peu de survivants.



Je réussis à attraper le dernier hélicoptère et j'eus la vie sauve.

SCÉNARIO: PICARET  
DESSIN: BARET





**Une librairie...**

**pour tous les jeunes gens!**

**130 RUE DU THEATRE PARIS 15<sup>e</sup>**



1

# FANTASTIQUE

le monde de PHILIPPE DRUILLET  
en posters

- |                              |             |
|------------------------------|-------------|
| 1 LE PRINCE AUX MILLE FORMES | 70 x 100 cm |
| 2 AGORN                      | 86 x 100 cm |
| 3 LE CHEVALIER AURORE        | 70 x 100 cm |
| 4 LA NEF DES ETOILES         | 70 x 99 cm  |

2



3

## PRIX DE VENTE

Expédition par poste, tout compris :  
 les 4 posters : 62,00 F  
 3 posters au choix : 52,00 F  
 2 posters au choix : 39,00 F  
 1 poster au choix : 23,00 F

ENVOI contre mandat carte ou lettre

ENVOI contre remboursement + 8,40 F  
 (pas de règlement par chèque)

à : Société P.F.E. - Boîte Postale 211  
 75524 PARIS CEDEX 11

4

